



Bassin
Limousin



Vivre de la viande bovine en Limousin

DES SYSTEMES BOVINS LIMOUSINS
CONJONCTURE 2017



GUIDE DE LECTURE

Selon le type d'animaux produits et l'importance de la production de viande, le présent dossier comprend :

■ Des systèmes spécialisés bovins viande :

92% des élevages bovins viande de la région Limousin sont des systèmes spécialisés

- **2 systèmes producteurs de « veaux de lait sous la mère »**
 - en mono production CT n°1a
 - en association à une production de broutards CT n°1b

- **3 systèmes « naisseurs », producteurs de broutards mâles et femelles**
 - rencontré sur la zone herbagère du limousin CT n°2a
 - adapté aux zones d'altitude (plateau de Millevaches) CT n°2b
 - avec une orientation vente de reproducteurs CT n°2c

- **2 systèmes avec ventes de broutards sur la voie mâles et finition des femelles**
 - avec finition de génisses de boucherie CT n°3a
 - avec production de jeunes vaches de boucherie CT n°3b

- **3 systèmes « naisseurs-engraisseurs » avec cycles de finition plus ou moins longs**
 - production de jeunes bovins de moins d'un an CT n°4a
 - production de jeunes bovins classiques et de génisses de Lyon CT n°4b
 - production de jeunes bovins lourds et de génisses de 30 mois CT n°4c

■ Des systèmes mixtes bovin viande grandes cultures :

Des systèmes rencontrés dans les zones avec cultures

- **1 système « naisseur + cultures »** CT n°2d
- **1 système « naisseur-engraisseur + cultures »** CT n°4d

LE CAS TYPE – DESCRIPTION D'UN SYSTÈME DE PRODUCTION

Les systèmes de production décrits dans ce dossier sont présentés de manière identique sous forme de « cas-types ».

Comment est-il construit ?

Les cas-types sont construits à partir de l'analyse du fonctionnement de plus de 100 fermes du bassin limousin suivies dans le cadre du réseau d'Elevage Bovin Limousin.

Cette analyse permet de décrire des itinéraires techniques cohérents et de calculer les résultats économiques qui en découlent.

Ainsi, les cas-types sont des modèles accessibles à tous : les exploitations du réseau permettent de visualiser et de démontrer « en grandeur réelle » chacun d'entre eux. Leurs résultats ne sont pas maximisés ; ils correspondent toutefois à une bonne maîtrise technique, avec une gestion raisonnée des charges et des investissements.

A quoi sert-il ?

- **A la connaissance de la diversité des systèmes de production régionaux**

Le dossier illustre les principaux systèmes de productions rencontrés sur le bassin limousin.

- **Au conseil en exploitation**

Le cas type apporte des repères technico-économiques pouvant servir de référence dans un système similaire.

- **A l'analyse des conjonctures économiques**

Le cas type est actualisé chaque année au niveau des produits et des charges, afin de mesurer objectivement l'incidence des conjonctures sur le revenu du fait qu'il soit à système constant.

- **A la réalisation de simulations prospectives**

Une modélisation détaillée du cas type permet le chiffrage d'hypothèses techniques ou économiques.

LE SYSTÈME LIMOUSIN

VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE SPÉCIALISÉ

1,5 UMO

55 HA SAU – 51 HA SFP (100% HERBE) – 4 HA CÉRÉALES

55 VÊLAGES – 59 UGB TECHNIQUES – 260 KG VIANDE VIVE/UGB

1,15 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 98 440 €

Produit viande bovine	63 195 €	64%
Ventes	64 995 €	
24 Veaux de lait lim. mâles, 140 kgc à 8,69 €/kgc	1 220 €	
15 Veaux de lait lim. fem. 135 kgc à 8,29 €/kgc	1 120 €	(77%)
4 Veaux de lait croisés de 135 kgc à 7,12 €/kgc	960 €	
8 Vaches de boucherie lim. 380 kgc à 4,40 €/kgc	1 670 €	(20%)
1 Vache laitière de 300 kgc à 3,10 €/kgc	930 €	(3%)
1 Accident	850 €	
Achats (1 Génisse laitière)	- 1 800 €	
Produit cultures	2 770 €	3%
Céréales intra-consommées	2 770 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	32 475 €	33%
Aides découplées	14 160 €	43%
54,89 aides découplées en moyenne à 258 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 255 €	35%
53,4 ABA (55 vaches éligibles)	9 115 €	
36 Primes veaux labellisés	1 465 €	
23 primes veaux labellisés	675 €	
Aides 2nd pilier	7 060 €	22%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

CHARGES : 47 775 €

(hors amortissements et frais financiers)

Charges opérationnelles	20 010 €	42%
Troupeau (275 €/UGB)	16 230 €	81%
Concentré	7 375 €	(45%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	7 325 €	(45%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	1 530 €	(9%)
Surfaces fourragères (53 €/ha SFP)	2 710 €	14%
Dont engrais	1 300 €	(48%)
Céréales (269 €/ha cultures)	1 075 €	5%
Dont engrais	505 €	(47%)
Charges de structure	27 760 €	58%
(hors amortissements et frais financiers)		
Foncier	3 625 €	(13%)
Assurances	2 860 €	(10%)
Matériel	9 815 €	(35%)
Bâtiment	700 €	(3%)
Salaires et charges	0 €	(0%)
Charges sociales exploitant	6 000 €	(22%)
Divers	4 760 €	(17%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION

51% (PB)

50 665 €

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (29 % EBE) 14 610 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 22 775 €
Frais financiers 3 005 €
Revenu disponible

(autofinancement, prélèvements privés)

36 055 €
Résultat courant (25% PB)
24 885 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 286 000 €

soit : 5 200 €/ha SAU

: 4 850 €/UGB

Dont : - matériel : 24 %
- bâtiment : 25 %
- cheptel : 42 %
Taux d'endettement (LMT/capital total) : 30 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées

DPU 2014 : 265 €/ha



Aides 2017 :

dont surprime 47 €/ha

dont aide verte 86 €/ha

dont DPB 125 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)

- 173,8 € pour les 50 premières vaches

- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99

- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %



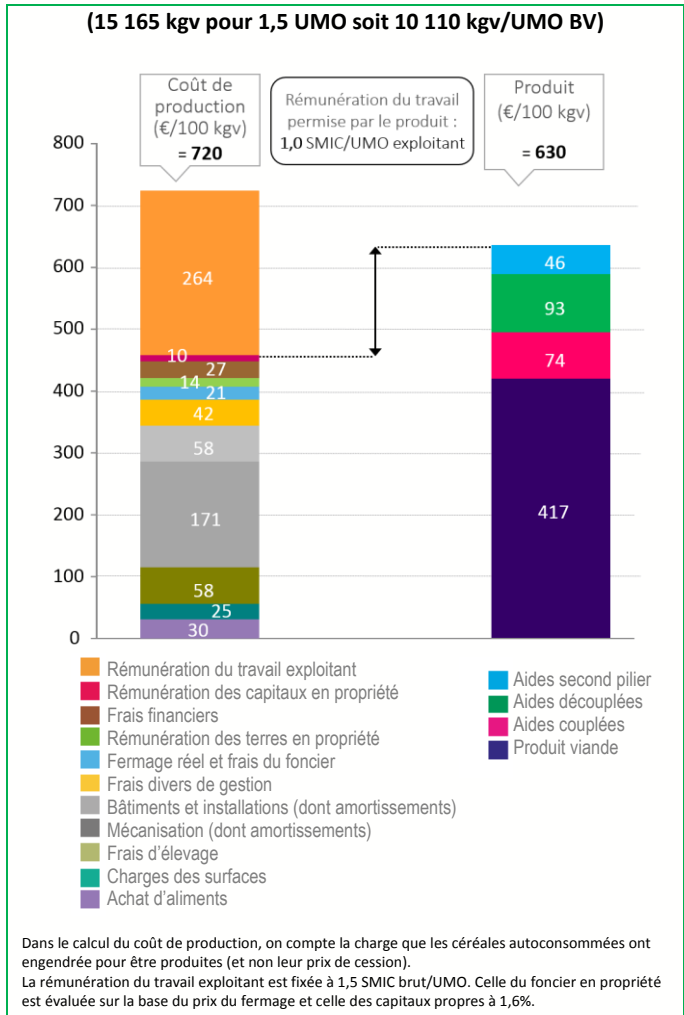
LE SYSTÈME LIMOUSIN

VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE SPÉCIALISÉ

CT
I.a

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 320 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 2 530 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 210 €
+/- 1/3 de classe de couleur sur les veaux ± 2 690 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 740 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 390 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 760 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 400 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	- 1,6 %
Dont ventes bovines	- 1,9 %
Charges totales	+ 0,4 %
EBE	- 3,2 %

➔ La forte baisse du résultat en 2017 s'explique par le recul des prix des veaux, ainsi que par la progression des charges, notamment la poudre de lait.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 790	1 790
(dont aides totales)	(590)	(590)
Charges opérationnelles	365	365
Marge brute	1 425	1 425
Charges de structure (hors amo. et FF)	505	505
Excédent Brut d'Exploitation	920	920
Résultat courant	450	450

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
 Juin 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME LIMOUSIN

VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE + BROUTARDS

1,5 UMO
75 HA SAU – 71 HA SFP (100% HERBE) – 4 HA CÉREALES
70 VÊLAGES – 83 UGB TECHNIQUES – 280 KG VIANDE VIVE/UGB
1,17 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 114 050 €

CHARGES : 58 260 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	73 285 €	64%
Ventes	75 735 €	
9 Veaux de lait lim. mâles, 140 kgc à 8,62 €/kgc	1 210 €	
14 Veaux de lait lim. fem. 135 kgc à 8,18 €/kgc	1 105 € (39%)	
3 Veaux de lait croisés de 135 kgc à 7,34 €/kgc	980 €	
22 Broutards de 315 kgv à 2,86 €/kgv	900 € (31%)	
5 Broutardes de 300 kgv à 2,70 €/kgv	810 € (31%)	
12 Vaches de boucherie lim. 380 kgc à 4,38 €/kgc	1 665 €	
1 Taureau de 600 kgc	1 770 € (30%)	
1 Accident	850 €	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	2 970 €	3%
Céréales intra-consommées	2 970 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	37 795 €	33%
Aides découplées	17 135 €	45%
74,89 aides découplées en moyenne à 229 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	12 255 €	33%
67,9 ABA (70 vaches éligibles)	10 950 €	
22 Primes veaux labellisés	895 €	
14 Primes veaux labellisés	410 €	
Aides 2nd pilier	8 400 €	22%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	25 455 €	44%
Troupeau (245 €/UGB)	20 325 €	80%
Concentré	9 580 € (47%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	8 935 € (44%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	1 810 € (9%)	
Surfaces fourragères (57 €/ha SFP)	4 015 €	16%
Dont engrais	2 205 € (55%)	
Céréales (279 €/ha cultures)	1 115 €	4%
Dont engrais	545 € (49%)	
Charges de structure	32 805 €	56%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	4 945 € (15%)	
Assurances	3 220 € (10%)	
Matériel	11 725 € (36%)	
Bâtiment	810 € (2%)	
Salaires et charges	0 € (0%)	
Charges sociales exploitant	6 540 € (20%)	
Divers	5 565 € (17%)	

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 49% (PB) **55 790 €**

Trésorerie
Annuités (long, moyen terme) (31 % EBE) 17 305 €

Revenu disponible 38 485 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 342 000 €
soit : 4 560 €/ha SAU
: 4 120 €/UGB
Dont : - matériel : 21 %
- bâtiment : 25 %
- cheptel : 43 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 27 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 24 985 €
Frais financiers 3 570 €

Résultat courant (24% PB) 27 235 €

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées > Aides 2017 : **229 €/ha**
DPU 2014 : 213 €/ha
dont surprime 35 €/ha
dont aide verte 79 €/ha
dont DPB 115 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
- 173,8 € pour les 50 premières vaches
- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %



LE SYSTÈME LIMOUSIN

VEAUX DE LAIT SOUS LA MÈRE

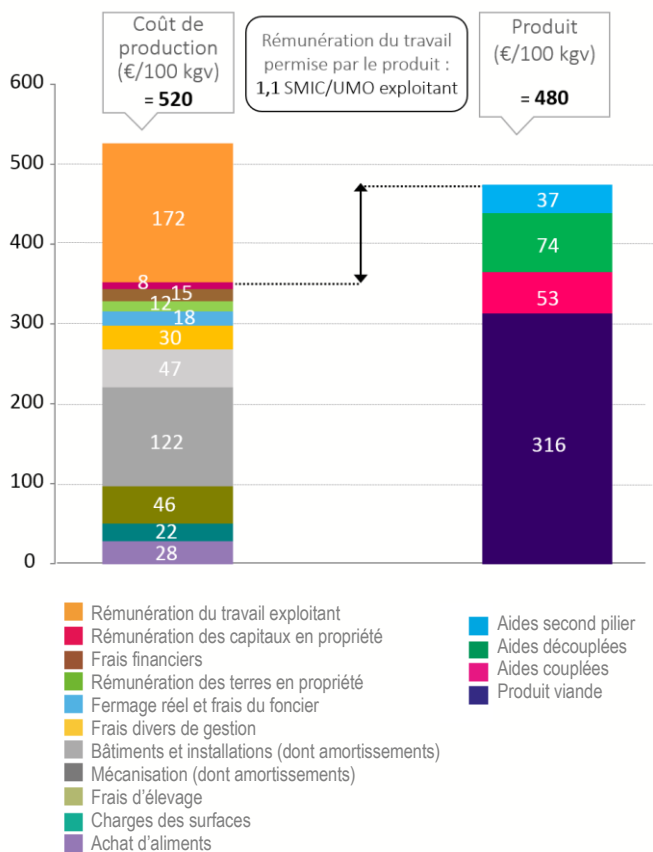
+ BROUTARDS

CT
I.b

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(23 265 kgv pour 1,5 UMO soit 15 510 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermeage et celle des capitaux propres à 1,6%.

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 240 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 2 930 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 045 €
+/- 1/3 de classe de couleur sur les veaux ± 3 085 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 960 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 480 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 160 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 510 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	=
Dont ventes bovines	- 0,8 %
Charges totales	+ 0,6 %
EBE	- 0,7 %

➔ Le revenu diminue légèrement : le produit viande reste stable grâce à la revalorisation du brouillard, tandis que les charges s'inscrivent en hausse.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 630	1 520
(dont aides totales)	(540)	(505)
Charges opérationnelles	365	340
Marge brute	1 265	1 180
Charges de structure (hors amo. et FF)	470	435
Excédent Brut d'Exploitation	795	745
Résultat courant	390	365

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN

BROUTARDS MÂLES ET FEMELLES



1,5 UMO
95 HA SAU – 91 HA SFP (100% HERBE) – 4 HA CÉREALES
80 VÊLAGES – 103 UGB TECHNIQUES – 290 KG VIANDE VIVE/UGB
1,13 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 118 635 €

CHARGES : 63 405 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	77 385 €	65%
Ventes	79 835 €	
38 Broutards de 315 kgv à 2,87 €/kgv	905 € (43%)	
22 Broutardes repoussées de 300 kgv à 2,70 €/kgv	810 € (22%)	
15 Vaches de boucherie de 380 kgc à 4,39 €/kgc	1 670 € (32%)	
1 Taureau de réforme de 600 kgc	1 770 € (2%)	
1 Accident	850 € (1%)	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	2 770 €	2%
Céréales intra-consommées	2 770 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	38 480 €	33%
Aides découplées	17 905 €	46%
94,89 aides découplées en moyenne à 189 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	12 175 €	32%
77,6 ABA (80 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 400 €	22%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	27 885 €	44%
Troupeau (209 €/UGB)	21 575 €	77%
Concentré	9 765 € (45%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	9 860 € (46%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	1 950 € (9%)	
Surfaces fourragères (57 €/ha SFP)	5 230 €	19%
Dont engrais	2 915 € (56%)	
Céréales (270 €/ha cultures)	1 080 €	4%
Dont engrais	505 € (47%)	
Charges de structure	35 520 €	56%
(hors amortissements et frais financiers)		
Foncier	6 265 € (18%)	
Assurances	3 560 € (10%)	
Matériel	12 040 € (34%)	
Bâtiment	1 000 € (3%)	
Salaires et charges	0 € (0%)	
Charges sociales exploitant	6 410 € (18%)	
Divers	6 245 € (18%)	

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 47% (PB) **55 230 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (29 % EBE) 16 105 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 23 300 €
Frais financiers 3 205 €

Revenu disponible **39 130 €**
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (24% PB) **28 725 €**

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 351 000 €
soit : 3 695 €/ha SAU
: 3 410 €/UGB
Dont : - matériel : 21 %
- bâtiment : 18 %
- cheptel : 51 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 24 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées > Aides 2017 : **189 €/ha**
DPU 2014 : 161 €/ha
dont surprime 27 €/ha
dont aide verte 66 €/ha
dont DPB 96 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
- 173,8 € pour les 50 premières vaches
- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %



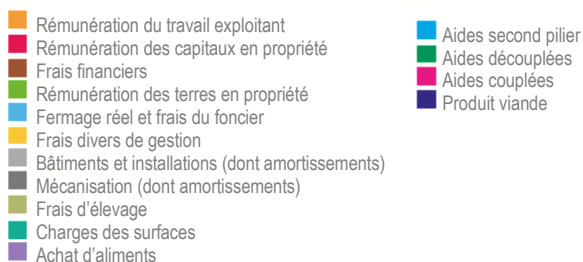
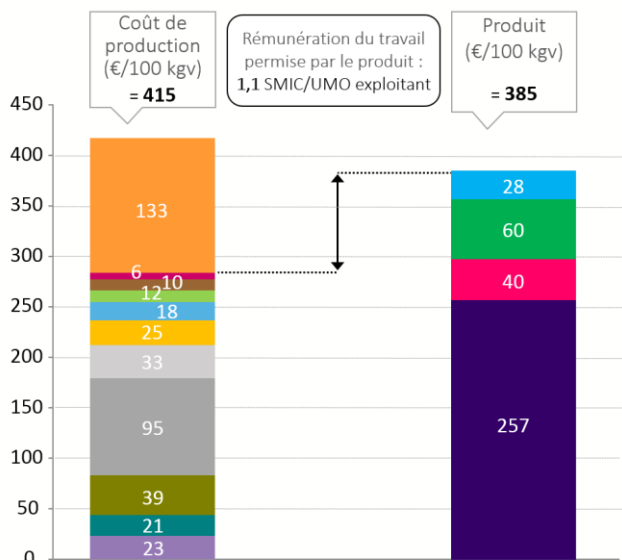
LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN BROUTARDS MÂLES ET FEMELLES

CT
2.a

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(30 085 kgv pour 1,5 UMO soit 20 055 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 485	1 250
(dont aides totales)	(480)	(405)
Charges opérationnelles	350	295
Marge brute	1 135	955
Charges de structure (hors amo. et FF)	445	375
Excédent Brut d'Exploitation	690	580
Résultat courant	360	300

IMPACT SUR LE REVENU

es performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 1 730 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 095 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 570 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 975 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 490 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 505 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 560 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 1,6 %
Dont ventes bovines	+ 2,6 %
Charges totales	+ 0,5 %
EBE	+ 2,9 %

→ La hausse du produit total est permise par la meilleure valorisation des brouards. Le revenu progresse sensiblement en 2017.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Jun 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN

du Plateau de Millevaches

BROUTARDS MÂLES ET FEMELLES



1,5 UMO
150 HA SAU – 146 HA SFP (100% HERBE) – 4 HA CÉREALES
90 VÊLAGES – 116 UGB TECHNIQUES – 280 KG VIANDE VIVE/UGB
0,80 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 139 615 €

CHARGES : 67 430 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	84 985 €	61%
Ventes	87 435 €	
43 Broutards de 300 kgv à 2,92 €/kgv	875 €	(65%)
25 Broutardes de 280 kgv à 2,70 €/kgv	755 €	
17 Vaches de boucherie de 380 kgc à 4,37 €/kgc	1 660 €	(32%)
1 Taureau de réforme de 600 kgc	1 770 €	(2%)
1 Accident	850 €	(1%)
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	2 890 €	2%
Céréales intra-consommées	2 890 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	51 740 €	37%
Aides découplées	23 935 €	46%
149,89 aides découplées en moyenne à 160 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	13 405 €	26%
87,3 ABA (90 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	14 400 €	28%
ICHN (Zone de Montagne)		

Charges opérationnelles	28 405 €	42%
Troupeau (165 €/UGB)	19 170 €	67%
Concentré	9 225 €	(48%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	7 815 €	(41%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 135 €	(11%)
Surfaces fourragères (56 €/ha SFP)	8 150 €	29%
Dont engrais	5 630 €	(69%)
Céréales (271 €/ha cultures)	1 085 €	4%
Dont engrais	510 €	(47%)
Charges de structure	39 025 €	58%
(hors amortissements et frais financiers)		
Foncier	5 825 €	(15%)
Assurances	3 470 €	(9%)
Matériel	12 600 €	(32%)
Bâtiment	420 €	(1%)
Salaires et charges	0 €	(0%)
Charges sociales exploitant	9 395 €	(24%)
Divers	7 315 €	(19%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 52% (PB) **72 185 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (24 % EBE) 17 150 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 25 310 €
Frais financiers 2 180 €

Revenu disponible 55 030 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (32% PB) 44 695 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 336 000 €
soit : 2 240 €/ha SAU
: 2 895 €/UGB
Dont : - matériel : 23 %
- bâtiment : 4 %
- cheptel : 58 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 13 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées Aides 2017 : **160 €/ha**
DPU 2014 : 121 €/ha > dont surprime 17 €/ha
dont aide verte 58 €/ha
dont DPB 85 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
- 173,8 € pour les 50 premières vaches
- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %

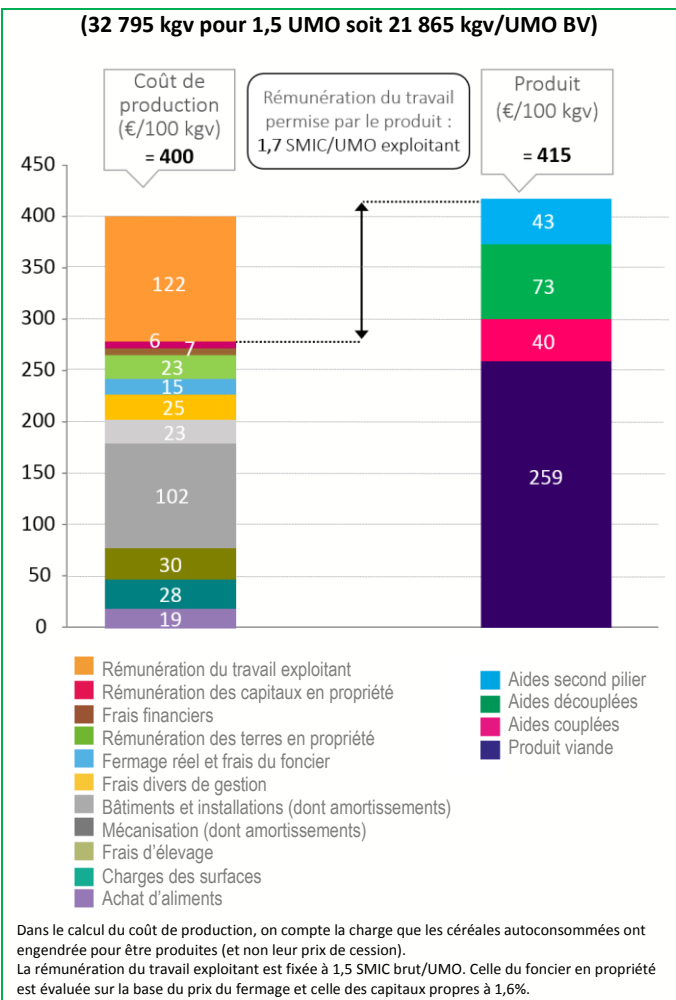


LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN du Plateau de Millevaches BROUTARDS MÂLES ET FEMELLES

CT
2.b

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 075 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 400 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 830 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 920 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 3 030 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 640 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 570 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 2,1 %
Dont ventes bovines	+ 2,5 %
Charges totales	+ 0,7 %
EBE	+ 3,4 %

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 550	930
(dont aides totales)	(575)	(345)
Charges opérationnelles	315	190
Marge brute	1 235	740
Charges de structure (hors amo. et FF)	435	260
Excédent Brut d'Exploitation	800	480
Résultat courant	495	300

→ Un système gagnant grâce aux hausses des prix des animaux maigres et des aides. Le résultat progresse en 2017 de plus de 5%.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



En finançant ce projet, l'Union européenne et la Région Nouvelle-Aquitaine soutiennent dans les années variées.



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN

AVEC VENTE DE REPRODUCTEURS



1,5 UMO
100 HA SAU – 93 HA SFP (100% HERBE) – 7 HA CÉRÉALES
75 VÊLAGES – 109 UGB TECHNIQUES – 320 KG VIANDE VIVE/UGB
1,17 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 158 190 €

CHARGES : 85 105 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	114 420 €	73%
Ventes	120 320 €	
22 Broutards de 330 kgv à 2,83 €/kgv	935 €	(18%)
2 Broutardes de tri de 280 kgv à 2,64 €/kgv	740 €	(33%)
11 Reproducteurs mâles de l'année	2 450 €	(27%)
3 Reproducteurs mâles de 15 mois	4 200 €	(27%)
7 Reproductrices de l'année	1 250 €	(27%)
5 Génisses à saillir	1 600 €	(27%)
7 Génisses pleines	2 150 €	(22%)
13 Vaches de boucherie de 420 kgc à 4,39 €/kgc	1 855 €	(22%)
1 Taureau de 660 kgc	1 950 €	(22%)
1 Accident	860 €	
Achats (1 Taureau)	- 5 900 €	
Produit cultures	5 430 €	3%
Céréales intra-consommées	5 430 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	38 340 €	24%
Aides découplées	18 375 €	48%
99,81 aides découplées en moyenne à 184 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 565 €	30%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 400 €	22%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	44 965 €	53%
Troupeau (347 €/UGB)	37 845 €	84%
Concentré	15 985 €	(42%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	17 680 €	(47%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	4 180 €	(11%)
Surfaces fourragères (55 €/ha SFP)	5 135 €	12%
Dont engrais	2 705 €	(53%)
Céréales (284 €/ha cultures)	1 985 €	4%
Dont engrais	985 €	(50%)
Charges de structure	40 140 €	47%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	6 590 €	(16%)
Assurances	3 615 €	(9%)
Matériel	13 265 €	(33%)
Bâtiment	1 060 €	(3%)
Salaires et charges	0 €	(0%)
Charges sociales exploitant	9 105 €	(23%)
Divers	6 500 €	(16%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 46% (PB) **73 085 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (27 % EBE) 19 450 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 27 820 €
Frais financiers 3 345 €

Revenu disponible 53 630 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (26% PB) 41 920 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 395 000 €
soit : 3 950 €/ha SAU
: 3 525 €/UGB
Dont : - matériel : 20 %
- bâtiment : 16 %
- cheptel : 52 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 22 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées > **Aides 2017 : 184 €/ha**
DPU 2014 : 154 €/ha
dont surprime 26 €/ha
dont aide verte 64 €/ha
dont DPB 94 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
- 173,8 € pour les 50 premières vaches
- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %



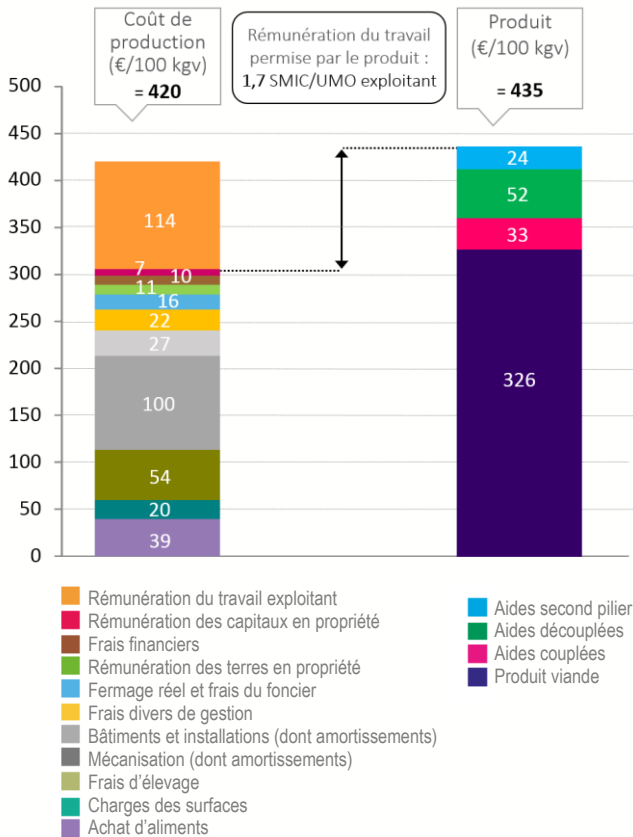
LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC VENTE DE REPRODUCTEURS

CT
2.c

LES RÉPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(35 005 kgv pour 1,5 UMO soit 23 335 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	2 110	1 580
(dont aides totales)	(510)	(385)
Charges opérationnelles	600	450
Marge brute	1 510	1 130
Charges de structure (hors amo. et FF)	535	400
Excédent Brut d'Exploitation	975	730
Résultat courant	560	420

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 425 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 4 575 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 4 240 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 600 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 3 080 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 750 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 900 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 0,9 %
Dont ventes bovines	+ 1,2 %
Charges totales	+ 0,6 %
EBE	+ 1,3 %

➔ La stagnation sur les cours des reproducteurs est compensée par l'augmentation du prix des broutards. Le revenu se maintient en 2017.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Jun 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN

AVEC CULTURES DE VENTE



1,7 UMO (DONT 0,2 SALARIEE)
180 HA SAU – 90 HA SFP (100% HERBE) – 60 HA CÉREALES – 30 HA COLZA
65 VÊLAGES – 84 UGB TECHNIQUES – 295 KG VIANDE VIVE/UGB
0,95 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 218 830 €

CHARGES : 116 440 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	62 860 €	29%
Ventes	65 310 €	
31 Broutards de 315 kgv à 2,87 €/kgv	905 € (43%)	
18 Broutardes repoussées de 300 kgv à 2,70 €/kgv	810 € (22%)	
12 Vaches de boucherie de 380 kgc à 4,40 €/kgc	1 675 € (31%)	
1 Taureau de réforme de 600 kgc	1 770 € (3%)	
1 Accident	850 € (1%)	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	103 400 €	47%
Céréales intra-consommées	2 230 €	
Cultures vendues	101 170 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	52 570 €	24%
Aides découplées	33 830 €	64%
177,53 aides découplées en moyenne à 191 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	10 340 €	20%
63,1 ABA (65 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 400 €	16%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	50 050 €	43%
Troupeau (184 €/UGB)	15 465 €	31%
Concentré	7 940 € (51%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	5 915 € (38%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	1 610 € (11%)	
Surfaces fourragères (48 €/ha SFP)	4 280 €	8%
Dont engrais	1 965 € (46%)	
Céréales (316 €/ha cultures)	18 985 €	38%
Dont engrais	10 380 € (55%)	
Colza (377 €/ha cultures)	11 320 €	23%
Dont engrais	4 745 € (42%)	
Charges de structure	66 390 €	57%
(hors amortissements et frais financiers)		
Foncier	12 190 € (18%)	
Assurances	3 775 € (6%)	
Matériel	23 195 € (35%)	
Bâtiment	815 € (1%)	
Salaires et charges	4 480 € (7%)	
Charges sociales exploitant	15 445 € (23%)	
Divers	6 490 € (10%)	

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 47% (PB) **102 390 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (16 % EBE) 16 590 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 24 965 €
Frais financiers 3 125 €

Revenu disponible **85 805 €**
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (34% PB) 74 300 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 378 000 €
soit : 2 100 €/ha SAU
: 4 500 €/UGB
Dont : - matériel : 22 %
- bâtiment : 13 %
- cheptel : 38 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 23 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées > Aides 2017 : **191 €/ha**
DPU 2014 : 189 €/ha
dont surprime 15 €/ha
dont aide verte 72 €/ha
dont DPB 104 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
- 173,8 € pour les 50 premières vaches
- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %



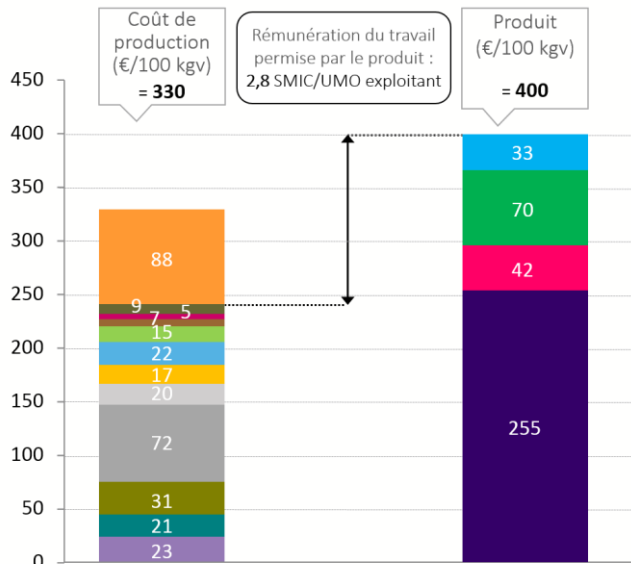
LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC CULTURES DE VENTE

CT
2.d

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(24 610 kgv pour 0,9 UMO soit 27 045 kgv/UMO BV)



- Rémunération du travail exploitant
- Salaires et charges salariales
- Rémunération des capitaux en propriété
- Frais financiers
- Rémunération des terres en propriété
- Fermage réel et frais du foncier
- Frais divers de gestion
- Bâtiments et installations (dont amortissements)
- Mécanisation (dont amortissements)
- Frais d'élevage
- Charges des surfaces
- Achat d'aliments
- Aides second pilier
- Aides découplées
- Aides couplées
- Produit viande

Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	3 365	1 215
(dont aides totales)	(810)	(290)
Charges opérationnelles	770	280
Marge brute	2 595	935
Charges de structure (hors amo. et FF)	1 020	370
Excédent Brut d'Exploitation	1 575	565
Résultat courant	1 145	415

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 1 375 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 2 515 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 075 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 795 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 3 250 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 230 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 1 000 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 3,0 %
Dont ventes bovines	+ 2,4 %
Charges totales	- 0,8 %
EBE	+ 7,6 %

➔ Le prix des céréales vendues est un soutien majeur pour le revenu de ce système qui bénéficie également de la meilleure valorisation des animaux maigres.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC GÉNISSES DE BOUCHERIE



1,5 UMO

95 HA SAU – 89 HA SFP (100% HERBE) – 6 HA CÉREALES

75 VÊLAGES – 113 UGB TECHNIQUES – 300 KG VIANDE VIVE/UGB

1,27 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 127 530 €
CHARGES : 67 490 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	85 825 €	67%
Ventes	88 275 €	
36 Broutards de 315 kgv à 2,87 €/kgv	905 € (37%)	
3 Broutards repoussés de 280 kgv à 2,68 €/kgv	750 €	
7 Génisses de Lyon de 300 kgc à 4,04 €/kgc	1 210 € (32%)	
10 Génisses lourdes de 370 kgc à 4,79 €/kgc	1 775 €	
14 Vaches de réforme de 400 kgc à 4,39 €/kgc	1 755 € (28%)	
1 Taureau de 620 kgc	1 830 € (3%)	
1 Accident	850 €	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	4 160 €	3%
Céréales intra-consommées	4 160 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	37 550 €	30%
Aides découpées	17 585 €	47%
94,84 aides découpées en moyenne à 185 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 565 €	31%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 400 €	22%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	29 930 €	44%
Troupeau (200 €/UGB)	22 570 €	76%
Concentré	10 705 € (47%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	9 720 € (43%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 145 € (10%)	
Surfaces fourragères (65 €/ha SFP)	5 740 €	19%
Dont engrais	3 310 € (58%)	
Céréales (270 €/ha cultures)	1 620 €	5%
Dont engrais	760 € (47%)	
Charges de structure	37 560 €	56%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	6 260 € (17%)	
Assurances	3 645 € (10%)	
Matériel	12 755 € (34%)	
Bâtiment	1 100 € (3%)	
Salaires et charges	0 € (0%)	
Charges sociales exploitant	7 315 € (19%)	
Divers	6 485 € (17%)	

**EXCÉDENT BRUT
D'EXPLOITATION**

47% (PB)

60 040 €

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (27 % EBE) 16 455 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 23 195 €
Frais financiers 3 295 €

Revenu disponible

(autofinancement, prélèvements privés)

43 585 €

Résultat courant (26% PB)

33 550 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 374 000 €

soit : 3 935 €/ha SAU

: 3 310 €/UGB

Dont : - matériel : 20 %

- bâtiment : 18 %

- cheptel : 53 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 24 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découpées

DPU 2014 : 154 €/ha



Aides 2017 :

dont surprime 27 €/ha

dont aide verte 64 €/ha

dont DPB 94 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)

- 173,8 € pour les 50 premières vaches

- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99

- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %



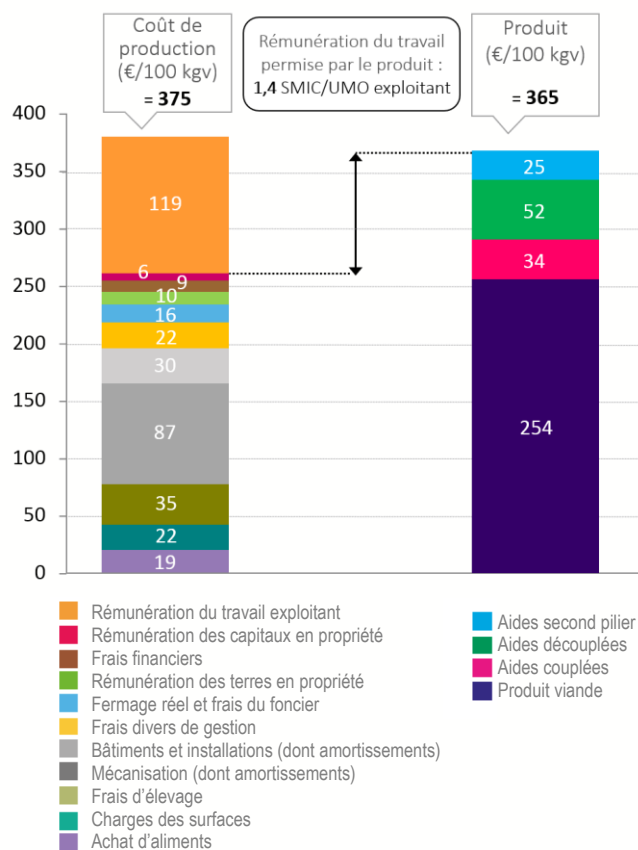
LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC GÉNISSES DE BOUCHERIE

CT
3.a

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(33 740 kgv pour 1,5 UMO soit 22 495 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION

	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 700	1 340
(dont aides totales)	(500)	(395)
Charges opérationnelles	400	315
Marge brute	1 300	1 025
Charges de structure (hors amo. et FF)	500	395
Excédent Brut d'Exploitation	800	630
Résultat courant	445	355

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 320 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 435 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 935 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 070 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 530 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 690 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 600 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 2,5 %
Dont ventes bovines	+ 2,8 %
Charges totales	+ 0,7 %
EBE	+ 4,6 %

→ La hausse du produit viande est permise grâce notamment à la vente de génisses lourdes au cours du 2nd semestre. La hausse des charges ne pénalise que légèrement la progression du revenu en 2017.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Jun 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC JEUNES VACHES DE BOUCHERIE



1,5 UMO

95 HA SAU – 89 HA SFP (100% HERBE) – 6 HA CÉREALES

75 VÊLAGES – 109 UGB TECHNIQUES – 300 KG VIANDE VIVE/UGB

1,22 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 125 275 €
CHARGES : 67 570 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	83 995 €	67%
Ventes	86 445 €	
36 Broutards de 315 kgv à 2,87 €/kgv	905 € (38%)	
11 Broutardes de 300 kgv à 2,68 €/kgv	805 € (10%)	
23 jeunes Vaches de 410 kgc à 4,50 €/kgc	1 845 € (49%)	
1 Taureau de réforme de 620 kgc	1 830 € (2%)	
1 Accident	850 € (1%)	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	4 455 €	4%
Céréales intra-consommées	4 455 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	36 825 €	29%
Aides découplées	16 860 €	46%
94,84 aides découplées en moyenne à 178 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 565 €	31%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	8 400 €	23%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)		

Charges opérationnelles	30 635 €	45%
Troupeau (214 €/UGB)	23 245 €	76%
Concentré	11 380 € (49%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	9 770 € (42%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 095 € (9%)	
Surfaces fourragères (64 €/ha SFP)	5 715 €	19%
Dont engrais	3 175 € (56%)	
Céréales (279 €/ha cultures)	1 675 €	5%
Dont engrais	815 € (49%)	
Charges de structure	36 935 €	55%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	6 265 € (17%)	
Assurances	3 565 € (10%)	
Matériel	12 450 € (34%)	
Bâtiment	1 060 € (3%)	
Salaires et charges	0 € (0%)	
Charges sociales exploitant	7 210 € (19%)	
Divers	6 385 € (17%)	

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION	46% (PB)	57 705 €
-------------------------------------	-----------------	-----------------

Trésorerie
Annuités (long, moyen terme) (27 % EBE) 15 800 €

Résultat courant
Amortissements (bâtiment, matériel) 22 685 €
Frais financiers 3 120 €

Revenu disponible
(autofinancement, prélèvements privés) **41 905 €**

Résultat courant (25% PB) 31 900 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 363 000 €
soit : 3 820 €/ha SAU
: 3 330 €/UGB
Dont : - matériel : 21 %
- bâtiment : 16 %
- cheptel : 52 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 23 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées > Aides 2017 : **178 €/ha**
DPU 2014 : 138 €/ha
dont surprime 28 €/ha
dont aide verte 61 €/ha
dont DPB 89 €/ha

Aides couplées (volet animal)
Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
- 173,8 € pour les 50 premières vaches
- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier
Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %



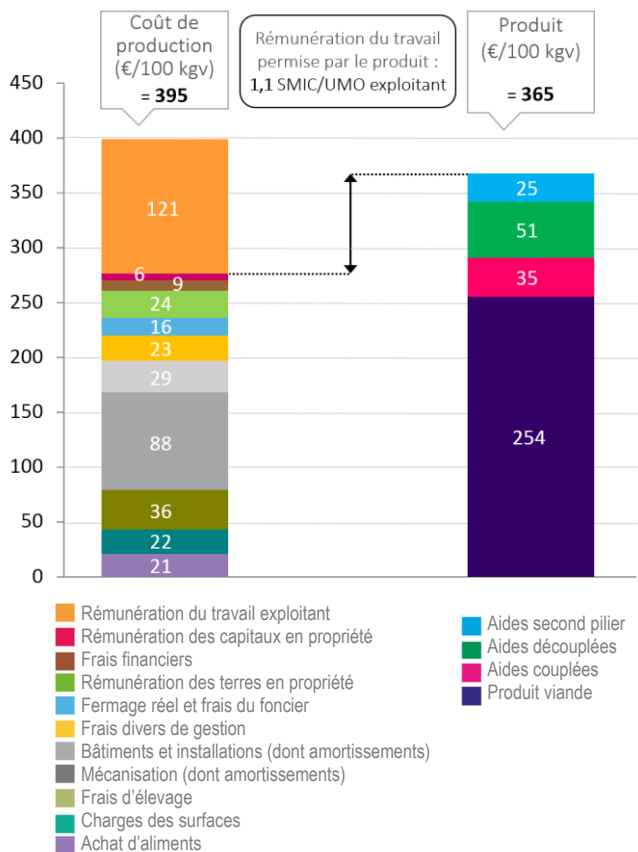
LE SYSTÈME NAISSEUR LIMOUSIN AVEC JEUNES VACHES DE BOUCHERIE

CT
3.b

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(32 975 kgv pour 1,5 UMO soit 21 985 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 435 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 360 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 175 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 140 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 495 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 1 650 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 615 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 2,4 %
Dont ventes bovines	+ 2,4 %
Charges totales	+ 0,5 %
EBE	+ 4,5 %

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION

	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 670	1 320
(dont aides totales)	(490)	(390)
Charges opérationnelles	410	320
Marge brute	1 260	1 000
Charges de structure (hors amo. et FF)	490	390
Excédent Brut d'Exploitation	770	610
Résultat courant	425	335

→ La bonne valorisation des jeunes vaches se poursuit en 2017 en parallèle à la hausse des cours des brouards. Le résultat progresse de plus de 7% malgré une augmentation des charges.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN

JEUNES BOVINS DE MOINS D'UN AN

1,5 UMO
95 HA SAU – 86 HA SFP (100% HERBE) – 9 HA CÉRÉALES
75 VÊLAGES – 115 UGB TECHNIQUES – 350 KG VIANDE VIVE/UGB
1,33 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 143 875 €

CHARGES : 83 240 €

Produit viande bovine	95 430 € 66%
Ventes	97 880 €
18 Jeunes bovins d'1 an de 315 kgc à 4,14 €/kgc	1 305 €
17 Jeunes bovins de 370 kgc à 3,90 €/kgc	1 445 € (49%)
10 Génisses de moins d'1 an de 230 kgc à 4,23 €/kgc	975 € (22%)
10 Génisses de Lyon de 300 kgc à 4,00 €/kgc	1 200 € (25%)
14 Vaches de boucherie de 400 kgc à 4,41 €/kgc	1 760 € (4%)
1 Taureau de 620 kgc	1 830 €
2 Accidents	835 €
Achats (1 Taureau d'1 an)	- 2 450 €
Produit cultures	7 425 € 5%
Céréales intra-consommées	7 425 €
Cultures vendues	0 €
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	41 015 € 29%
Aides découplées	21 050 € 51%
94,75 aides découplées en moyenne à 222 €/ha admissible	
Aides couplées (volet animal)	11 565 € 28%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)	
Aides 2nd pilier	8 400 € 21%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)	

<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>	
Charges opérationnelles	43 310 € 52%
Troupeau (314 €/UGB)	36 145 € 84%
Concentré	22 115 € (61%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	11 625 € (32%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 405 € (7%)
Surfaces fourragères (53 €/ha SFP)	4 530 € 10%
Dont engrais	2 435 € (54%)
Céréales (293 €/ha cultures)	2 635 € 6%
Dont engrais	1 345 € (51%)
Charges de structure	39 930 € 48%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>	
Foncier	6 265 € (16%)
Assurances	3 700 € (9%)
Matériel	15 215 € (38%)
Bâtiment	1 120 € (3%)
Salaires et charges	0 € (0%)
Charges sociales exploitant	7 060 € (18%)
Divers	6 570 € (16%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 42% (PB) **60 635 €**

Trésorerie
Annuités (long, moyen terme) (32 % EBE) 19 315 €

Résultat courant
Amortissements (bâtiment, matériel) 26 070 €
Frais financiers 3 930 €

Revenu disponible 41 320 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (21% PB) 30 635 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 404 000 €
soit : 4 255 €/ha SAU
: 3 515 €/UGB
Dont : - matériel : 18 %
- bâtiment : 21 %
- cheptel : 48 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 25 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées > Aides 2017 : **222 €/ha**
DPU 2014 : 231 €/ha
dont surprime 27 €/ha
dont aide verte 80 €/ha
dont DPB 115 €/ha

Aides couplées (volet animal)
Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
- 173,8 € pour les 50 premières vaches
- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier
Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %

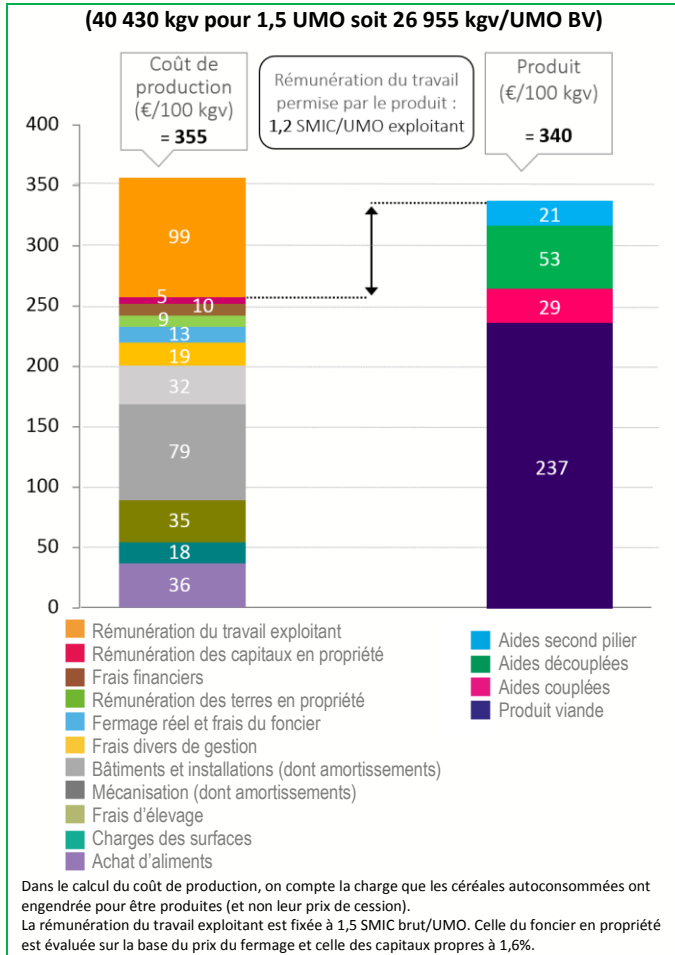


LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN JEUNES BOVINS DE MOINS D'UN AN

CT
4.a

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 1 985 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 3 820 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 2 915 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 2 210 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 640 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 2 020 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 865 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 1,5 %
Dont ventes bovines	+ 2,3 %
Charges totales	+ 0,7 %
EBE	+ 2,6 %

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 920	1 515
(dont aides totales)	(545)	(430)
Charges opérationnelles	580	455
Marge brute	1 340	1 060
Charges de structure (hors amo. et FF)	530	420
Excédent Brut d'Exploitation	810	640
Résultat courant	410	320

→ La valorisation des animaux fins jeunes (moins de 1 an) connaît une progression limitée dans un marché peu porteur. La hausse du revenu est bridée par la hausse des charges.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN

JEUNES BOVINS ET GÉNISSES DE LYON



1,5 UMO

95 HA SAU – 85 HA SFP (4 HA MAÏS, 81 HA HERBE) – 10 HA CÉRÉALES

75 VÊLAGES – 124 UGB TECHNIQUES – 350 KG VIANDE VIVE/UGB

1,46 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 148 940 €
CHARGES : 82 815 €
Produit viande bovine 100 030 € 67%
Ventes 102 480 €

35 Jeunes bovins de 370 kg à 3,88 €/kgc	1 435 € (49%)
20 Génisses de Lyon de 300 kg à 4,02 €/kgc	1 205 € (23%)
14 Vaches de boucherie de 400 kg à 4,41 €/kgc	1 760 € (24%)
1 Taureau de 620 kg	1 830 € (2%)
2 Accidents	835 € (2%)

Achats (1 Taureau d'1 an) - 2 450 €
Produit cultures 8 250 € 6%

Céréales intra-consommées	8 250 €
Cultures vendues	0 €

Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière) 40 660 € 27%
Aides découplées 21 535 € 53%

94,62 aides découplées en moyenne à 228 €/ha admissible

Aides couplées (volet animal) 11 565 € 28%

72,8 ABA (75 vaches éligibles)

Aides 2nd pilier 7 560 € 19%

ICHN (Zone Défavorisée Simple)*

(* 90% du montant total - chargement ICHN > 1,4 UGB/ha SFP)

(hors amortissements et frais financiers)

Charges opérationnelles 40 415 € 49%
Troupeau (256 €/UGB) 31 780 € 79%

Concentré	17 915 € (56%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	11 345 € (36%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 520 € (8%)

Surfaces fourragères (67 €/ha SFP) 5 720 € 14%

Dont engrais	3 685 € (64%)
--------------	---------------

Céréales (292 €/ha cultures) 2 915 € 7%

Dont engrais	1 480 € (51%)
--------------	---------------

Charges de structure 42 400 € 51%

(hors amortissements et frais financiers)

Foncier	6 265 € (15%)
Assurances	3 770 € (9%)
Matériel	16 610 € (39%)
Bâtiment	1 205 € (3%)
Salaires et charges	0 € (0%)
Charges sociales exploitant	7 765 € (18%)
Divers	6 785 € (16%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 44% (PB) 66 125 €
Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (34 % EBE) 22 790 €

Résultat courant
Amortissements (bâtiment, matériel) 29 060 €
Frais financiers 4 255 €
Revenu disponible 43 335 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (22% PB) 32 810 €
Capital d'exploitation
Total (hors foncier) : 439 000 €
 soit : 4 620 €/ha SAU
 : 3 540 €/UGB
 Dont : - matériel : 21 %
 - bâtiment : 19 %
 - cheptel : 49 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 26 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)
Aides découplées > Aides 2017 : **228 €/ha**
 DPU 2014 : 242 €/ha
 dont surprime 28 €/ha
 dont aide verte 82 €/ha
 dont DPB 118 €/ha

Aides couplées (volet animal)

 Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
 - 173,8 € pour les 50 premières vaches
 - 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
 - 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %



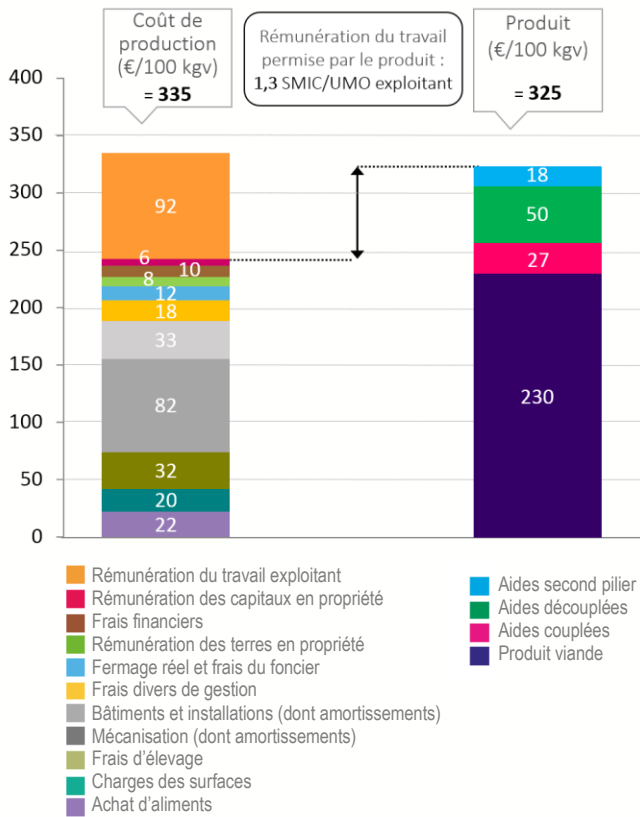
LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN JEUNES BOVINS ET GÉNISSES DE LYON

CT
4.b

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(43 450 kgv pour 1,5 UMO soit 28 970 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du ferme et celle des capitaux propres à 1,6%.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÊLAGE	€/ha SAU
Produit brut	1 985	1 570
(dont aides totales)	(540)	(430)
Charges opérationnelles	540	425
Marge brute	1 445	1 145
Charges de structure (hors amo. et FF)	565	445
Excédent Brut d'Exploitation	880	700
Résultat courant	435	345

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 050 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 4 000 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 195 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 1 790 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 850 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 2 175 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 810 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 1,9 %
Dont ventes bovines	+ 2,9 %
Charges totales	+ 0,3 %
EBE	+ 3,8 %

➔ Un système qui tire son épingle du jeu par la progression du cours des mâles et des femelles de Lyon, toujours recherchés par les marchés. Malgré la stagnation des aides PAC, le résultat s'inscrit en forte augmentation en 2017.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Jun 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



e programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN

TAURILLONS LOURDS ET GÉNISSES DE 30 MOIS

1,5 UMO
100 HA SAU – 88 HA SFP (5 HA MAÏS, 83 HA HERBE) – 12 HA CÉREALES
75 VÊLAGES – 134 UGB TECHNIQUES – 355 KG VIANDE VIVE/UGB
1,52 UGB TECHNIQUES/HA SFP



LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 158 870 €

CHARGES : 89 230 €

(hors amortissements et frais financiers)

Produit viande bovine	108 050 €	68%
Ventes	110 500 €	
35 Jeunes bovins de 420 kgc à 3,70 €/kgc	1 555 € (50%)	
12 Génisses de Lyon de 300 kgc à 3,97 €/kgc	1 190 € (25%)	
8 Génisses lourdes de 370 kgc à 4,63 €/kgc	1 710 € (22%)	
14 Vaches de boucherie de 400 kgc à 4,41 €/kgc	1 760 € (3%)	
1 Taureau de réforme de 620 kgc	1 830 € (3%)	
2 Accidents	835 €	
Achats (1 Taureau d'1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures	9 405 €	6%
Céréales intra-consommées	9 405 €	
Cultures vendues	0 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	41 415 €	26%
Aides découplées	22 290 €	54%
99,53 aides découplées en moyenne à 224 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	11 565 €	28%
72,8 ABA (75 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	7 560 €	18%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)*		
(* 90% du montant total - chargement ICHN > 1,4 UGB/ha SFP)		

Charges opérationnelles	44 705 €	50%
Troupeau (260 €/UGB)	34 820 €	78%
Concentré	20 805 € (60%)	
Frais élevage (dont vétérinaires)	11 295 € (32%)	
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 720 € (8%)	
Surfaces fourragères (73 €/ha SFP)	6 390 €	14%
Dont engrais	3 580 € (56%)	
Céréales (291 €/ha cultures)	3 495 €	8%
Dont engrais	1 775 € (51%)	
Charges de structure	44 525 €	50%
(hors amortissements et frais financiers)		
Foncier	6 595 € (15%)	
Assurances	3 880 € (9%)	
Matériel	17 335 € (39%)	
Bâtiment	1 305 € (3%)	
Salaires et charges	0 € (0%)	
Charges sociales exploitant	8 325 € (18%)	
Divers	7 085 € (16%)	

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 44% (PB) **69 640 €**

Trésorerie

Annuités (long, moyen terme) (32 % EBE) 21 940 €

Résultat courant

Amortissements (bâtiment, matériel) 29 380 €
Frais financiers 4 050 €

Revenu disponible **47 700 €**
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (23% PB) **36 210 €**

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 468 000 €
soit : 4 680 €/ha SAU
: 3 490 €/UGB
Dont : - matériel : 19 %
- bâtiment : 16 %
- cheptel : 50 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 23 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées > **Aides 2017 : 224 €/ha**
DPU 2014 : 237 €/ha
dont surprime 26 €/ha
dont aide verte 81 €/ha
dont DPB 117 €/ha

Aides couplées (volet animal)

Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
- 173,8 € pour les 50 premières vaches
- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier

Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %

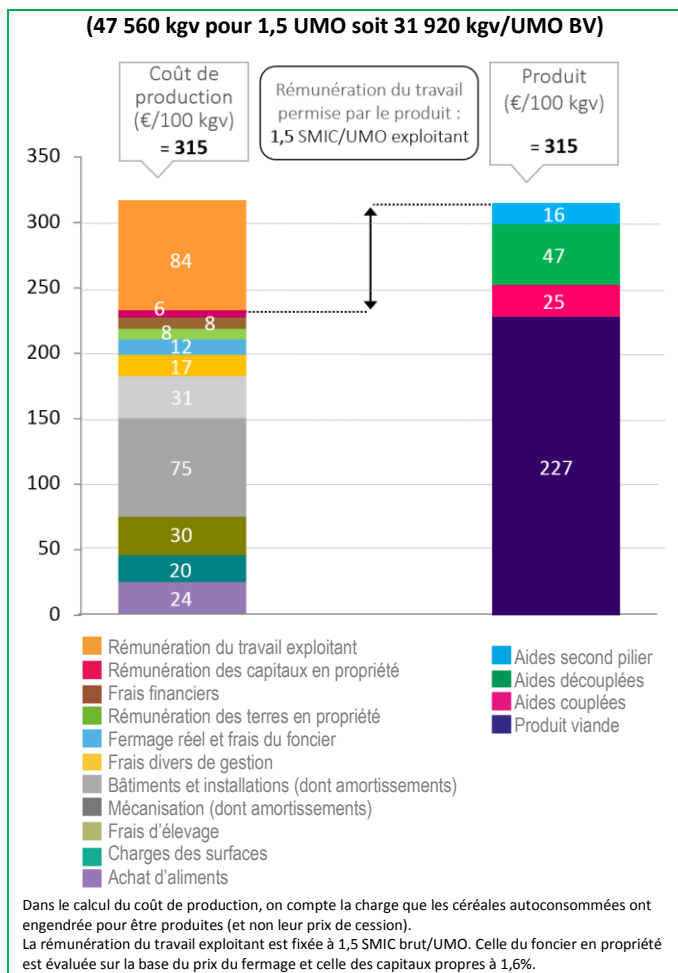


LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN TAURILLONS LOURDS ET GÉNISSES DE 30 MOIS

CT
4.c

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE



IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- **la maîtrise de la reproduction**
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 865 €
- **le niveau génétique du troupeau**
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 4 320 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 625 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 2 080 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 2 850 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 €/kg vif en prix de vente ± 2 380 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 895 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 0,9 %
Dont ventes bovines	+ 1,4 %
Charges totales	- 0,1 %
EBE	+ 2,1 %

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	2 120	1 590
(dont aides totales)	(550)	(415)
Charges opérationnelles	595	445
Marge brute	1 525	1 145
Charges de structure (hors amo. et FF)	595	445
Excédent Brut d'Exploitation	930	700
Résultat courant	485	360

➔ Les prix stables des vaches et des génisses lourdes limitent la progression du produit total. La hausse du revenu est la plus faible des systèmes naisseurs engraisseurs étudiés.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
 Juin 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN AVEC CULTURES DE VENTE



2,5 UMO (DONT 1 SALARIÉE)
180 HA SAU – 90 HA SFP (100% HERBE) – 60 HA CÉRÉALES – 30 HA COLZA
80 VÊLAGES – 130 UGB TECHNIQUES – 345 KG VIANDE VIVE/UGB
1,44 UGB TECHNIQUES/HA SFP

LES RÉSULTATS ÉCONOMIQUES 2017

PRODUIT TOTAL : 262 785 €

CHARGES : 159 915 €

Produit viande bovine	105 515 €	40%
Ventes	107 965 €	
18 Jeunes bovins moins d'1 an de 315 kg à 4,15 €/kgc	1 305 €	(48%)
19 Jeunes bovins de 370 kg à 4,01 €/kgc	1 485 €	(24%)
22 Génisses de Lyon de 300 kg à 4,00 €/kgc	1 200 €	(25%)
15 Vaches de boucherie de 400 kg à 4,40 €/kgc	1 760 €	(3%)
1 Taureau de 600 kgc	1 770 €	
2 Accidents	835 €	
Achats (1 Taureau de 1 an)	- 2 450 €	
Produit cultures⁽¹⁾	99 475 €	38%
Céréales intra-consommées	10 975 €	
Cultures vendues	88 500 €	
Aides (nettes de stabilisateur et discipline financière)	57 795 €	22%
Aides découplées	38 060 €	66%
177,53 aides découplées en moyenne à 214 €/ha admissible		
Aides couplées (volet animal)	12 175 €	21%
77,6 ABA (80 vaches éligibles)		
Aides 2nd pilier	7 560 €	13%
ICHN (Zone Défavorisée Simple)*		
(* 90% du montant total - chargement ICHN > 1,4 UGB/ha SFP)		

(1) Les ventes intègrent une remise en cultures des 10 ha de jachère depuis 2008.

Charges opérationnelles	70 065 €	44%
Troupeau (268 €/UGB)	34 835 €	50%
Concentré	23 885 €	(69%)
Frais élevage (dont vétérinaires)	8 300 €	(24%)
Frais de commercialisation, taxes animaux	2 650 €	(8%)
Surfaces fourragères (55 €/ha SFP)	4 925 €	7%
Dont engrais	2 630 €	(53%)
Céréales (316 €/ha cultures)	18 985 €	27%
Dont engrais	10 380 €	(55%)
Colza (377 €/ha cultures)	11 320 €	16%
Dont engrais	4 745 €	(42%)
Charges de structure	89 850 €	56%
<i>(hors amortissements et frais financiers)</i>		
Foncier	12 190 €	(14%)
Assurances	4 340 €	(5%)
Matériel	26 630 €	(30%)
Bâtiment	1 265 €	(1%)
Salaires et charges	22 375 €	(25%)
Charges sociales exploitant	15 425 €	(17%)
Divers	7 625 €	(8%)

EXCÉDENT BRUT D'EXPLOITATION 39% (PB) **102 870 €**

Trésorerie
Annuités (long, moyen terme) (20 % EBE) 20 460 €

Résultat courant
Amortissements (bâtiment, matériel) 30 170 €
Frais financiers 4 050 €

Revenu disponible 82 410 €
(autofinancement, prélèvements privés)

Résultat courant (26% PB) 68 650 €

Capital d'exploitation

Total (hors foncier) : 493 000 €
soit : 2 740 €/ha SAU
: 3 790 €/UGB
Dont : - matériel : 18 %
- bâtiment : 16 %
- cheptel : 43 %

Taux d'endettement (LMT/capital total) : 22 %

Le niveau retenu correspond à une exploitation où les investissements en matériel et bâtiments ont été réalisés en deux ou trois étapes sur les dix dernières années.

Situation par rapport aux aides (juin 2018)

Aides découplées > Aides 2017 : **214 €/ha**
DPU 2014 : 239 €/ha
dont surprime 15 €/ha
dont aide verte 81 €/ha
dont DPB 118 €/ha

Aides couplées (volet animal)
Montants unitaires de l'ABA (97% des vaches éligibles sont primées en 2017)
- 173,8 € pour les 50 premières vaches
- 126,4 € pour les vaches de rang 51 à 99
- 65,6 € pour les vaches de rang 100 à 139

Discipline financière : -1,4 %

Aides 2nd pilier
Réduction pour plafonnement budgétaire : 4 %



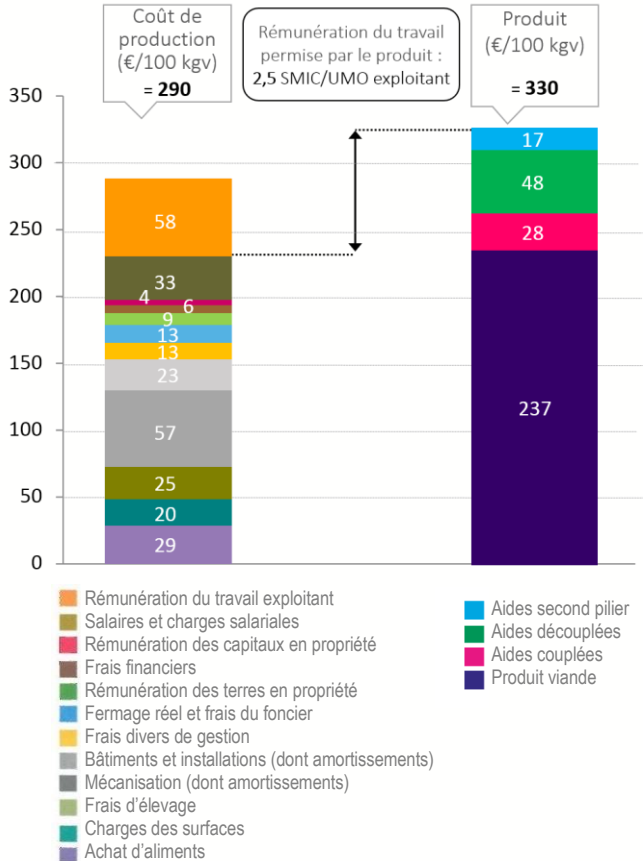
LE SYSTÈME NAISSEUR ENGRAISSEUR LIMOUSIN AVEC CULTURES DE VENTE

CT
4.d

LES REPÈRES ÉCONOMIQUES 2017

RENTABILITÉ DE L'ATELIER BOVIN VIANDE

(44 790 kgv pour 1,6 UMO soit 27 650 kgv/UMO BV)



Dans le calcul du coût de production, on compte la charge que les céréales autoconsommées ont engendrée pour être produites (et non leur prix de cession).
La rémunération du travail exploitant est fixée à 1,5 SMIC brut/UMO. Celle du foncier en propriété est évaluée sur la base du prix du fermage et celle des capitaux propres à 1,6%.

IMPACT SUR LE REVENU

Des performances techniques telles que :

- la maîtrise de la reproduction
+/- 3 % de productivité numérique (+/- 2 veaux) ± 2 090 €
- le niveau génétique du troupeau
+/- 4 % de production de viande vive (soit +/- 10 kg/UGB) ± 4 220 €
+/- 1/3 de classe de conformation ± 3 130 €

De la maîtrise des charges telles que :

- +/- 10 % du coût des concentrés ± 2 390 €
- +/- 10 % de charges de mécanisation ± 3 450 €

De la conjoncture :

- +/- 0,05 € /kg vif en prix de vente ± 2 240 €
- +/- 2 % sur le prix des intrants ± 1 400 €

Évolutions de 2016 à 2017

(hors cession des céréales)

Produit brut	+ 2,9 %
Dont ventes bovines	+ 3,6 %
Charges totales	- 0,5 %
EBE	+ 8,1 %

➔ Les effets de la hausse du prix de vente des céréales et la progression du produit viande bovine se conjuguent pour expliquer la hausse du produit total. Le résultat s'améliore de plus de 12% en 2017.

QUELQUES INDICATEURS ÉCONOMIQUES DE L'EXPLOITATION	€/VÉLAGE	€/ha SAU
Produit brut	3 285	1 460
(dont aides totales)	(720)	(320)
Charges opérationnelles	875	390
Marge brute	2 410	1 070
Charges de structure (hors amo. et FF)	1 125	500
Excédent Brut d'Exploitation	1 285	570
Résultat courant	860	380

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy - 75595 Paris Cedex 12 - www.idele.fr
Juin 2018 - Référence Idele : 00 18 301 017 - ISBN : 978-2-36343-843-0 - ISSN : en cours

INOSYS - RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'Agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine



TABLEAU RÉCAPITULATIF DES 12 CAS TYPES

LES ASPECTS TECHNIQUES

LES SYSTÈMES		MAIN D'ŒUVRE	TROUPEAU					SURFACE					CHARGEMENT	
		UMO (dont salariée)	VÊLAGES	UGB technique	PRODUCTION Viande vive (kg viande vive/UGB)	BESOINS ALIMENTAIRES		SAU ha	HERBE ha	MAÏS ens. ha	CÉREALES autocons. ha	CULTURES de vente ha	TECHNIQUE UGB/ha SFP	PÂTURAGE UGB pât./ha d'herbe
						Concentrés Kg/UGB (dont % produit)	Stocks fourrages tMS/UGB							
1.a	Veaux de lait sous la mère	1,5	55	59	260	420 (67%)	1,9	55	51	0	4	0	1,15	1,10
1.b	Mixte veaux de lait - Broutards	1,5	70	83	280	405 (54%)	1,7	75	71	0	4	0	1,17	1,11
2.a	Naisseur Zone herbagère	1,5	80	103	290	375 (43%)	1,6	95	91	0	4	0	1,14	1,20
2.b	Naisseur Plateau de Millevaches	1,5	90	116	280	315 (48%)	2,0	150	146	0	4	0	0,80	0,82
2.c	Naisseur avec vente de reproducteurs	1,5	75	109	320	590 (51%)	1,7	100	93	0	7	0	1,17	1,11
3.a	Naisseur avec génisses de boucherie	1,5	75	113	300	390 (56%)	1,6	95	89	0	6	0	1,27	1,22
3.b	Naisseur avec jeunes vaches de boucherie	1,5	75	109	300	440 (56%)	1,7	95	89	0	6	0	1,22	1,10
4.a	Naisseur engraisseur cycle court	1,5	75	115	350	845 (20%)	1,8	95	86	0	9	0	1,33	1,12
4.b	Naisseur engraisseur classique	1,5	75	124	350	600 (64%)	2,0	95	81	4	10	0	1,46	1,20
4.c	Naisseur engraisseur cycle long	1,5	75	134	355	655 (64%)	1,9	100	83	5	12	0	1,52	1,20
2.d	Naisseur avec cultures de vente	1,7 (0,2)	65	84	295	370 (43%)	1,8	180	90	0	2	88*	0,95	0,96
4.d	Naisseur engraisseur avec cultures de vente	2,5 (1)	80	130	345	790 (65%)	1,9	180	90	0	11	79*	1,45	1,10

* dont 10 ha jachère remis en culture à partir de 2008

TABLEAU RÉCAPITULATIF DES 12 CAS TYPES

Exploitations en croisière – Conjoncture 2017

LES ASPECTS ÉCONOMIQUES

LES SYSTÈMES		INDICATEURS/unité de SURFACE (€/ha SAU)						INDICATEURS /unité de TROUPEAU (€/UGB)						INDICATEURS GLOBAUX			
		PRODUIT BRUT		CHARGES opérationnelles	CHARGES Structure (hors ammo et FF)	EBE	RÉSULTAT COURANT	PRODUIT BOVIN ⁽¹⁾		CHARGES opérationnelles ⁽²⁾		MARGES			PRIX MOYEN	EBE	RÉSULTAT COURANT
		Total	Dont aides (dont DPU)					Total	Dont aides animales	Troupeau	SFP	Marge brute (1)-(2)	Marge nette (3)	Autres aides (4)	€/kg vif produit	€ (% produit brut)	€ (% produit brut)
1.a	Veaux de lait sous la mère	1 790	590 (255)	365	505	920	450	1 225	155	275	45	905	-5	395	4,17	50 665 (51%)	24 885 (25%)
1.b	Mixte veaux de lait - Broutards	1 520	505 (230)	340	435	745	365	1 015	130	245	50	720	-20	325	3,15	55 790 (49%)	27 235 (24%)
2.a	Naisseur zone herbagère	1 250	405 (190)	295	375	580	300	870	120	210	50	610	5	255	2,57	55 230 (47%)	28 725 (24%)
2.b	Naisseur Plateau de Millevaches	930	345 (160)	190	260	480	300	850	115	165	70	615	40	330	2,59	72 185 (52%)	44 695 (32%)
2.c	Naisseur avec vente de reproducteurs	1 580	385 (185)	450	400	730	420	1 155	105	345	45	765	105	245	3,27	73 085 (46%)	41 920 (26%)
3.a	Naisseur avec génisses de boucherie	1 340	395 (185)	315	395	630	355	860	100	200	50	610	45	230	2,54	60 040 (47%)	33 550 (26%)
3.b	Naisseur avec jeunes vaches de boucherie	1 320	390 (175)	320	390	610	335	875	105	215	50	610	35	230	2,55	57 705 (46%)	31 900 (25%)
4.a	Naisseur engraisseur cycle court	1 515	430 (220)	455	420	640	320	930	100	315	40	575	-30	255	2,36	60 635 (42%)	30 635 (21%)
4.b	Naisseur engraisseur classique	1 570	430 (225)	425	445	700	345	900	95	255	45	600	-15	235	2,30	66 125 (44%)	32 810 (22%)
4.c	Naisseur engraisseur cycle long	1 590	415 (225)	445	445	700	360	895	85	260	50	585	5	225	2,27	69 640 (44%)	36 210 (23%)
2.d	Naisseur avec cultures de vente	Activité bovine	-	-	-	-	-	870	125	185	50	635	-	-	2,55	-	-
		Global exploit.	1 215	290 (190)	280	370	565	415	-	-	-	-	-	-	-	102 390 (47%)	74 300 (34%)
4.d	Naisseur engraisseur avec cultures de vente	Activité bovine	-	-	-	-	-	905	95	270	40	595	-	-	2,36	-	-
		Global exploit.	1 460	320 (210)	390	500	570	380	-	-	-	-	-	-	-	102 870 (39%)	68 650 (26%)

(1) Produit bovin = produit viande bovine + aides animales / (2) Charges opérationnelles = charges de troupeau + charges SFP / (3) Marge nette = marge brute – charges de structure totales / (4) = aides totales – aides animales

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine





Bassin
Limousin



Vivre de la viande bovine en Limousin

NOTE DE CONJONCTURE 2017



2017 : La reprise des cours des broutards et des mâles finis contribue à la progression des revenus des élevages bovins allaitants du bassin Limousin.

Le marché de la viande a connu des fortunes diverses en 2017 en fonction des produits vendus. Le marché des animaux maigres a plutôt été porteur au cours du second semestre. La baisse de l'offre, l'absence de problèmes sanitaires et le marché italien ont soutenu les cours. L'embellie se confirme également pour les jeunes bovins, à la faveur d'une érosion dans l'engraissement des JB laitiers et d'une moindre disponibilité d'animaux à engraisser. Les cours des femelles finies (vaches et génisses lourdes) sont par contre restés stables. Le marché était toujours encombré en début d'année par les femelles de réforme laitières. Les vaches les plus jeunes sont les plus recherchées. Enfin, les cours des veaux de lait sous la mère se stabilisent dans un contexte où les meilleurs animaux (par la conformation et la couleur) bénéficient plus que jamais d'une forte demande qui se répercute dans le prix de vente.

Au niveau des conditions climatiques, après une année 2016 compliquée, un retour à la normale a été observé en 2017 ce qui s'est traduit par des récoltes d'herbe de qualité. Les rendements des ensilages de maïs ont été bons voire exceptionnels dans certaines zones. Tout cela a permis de reconstituer les stocks pour la période hivernale, sans stock de sécurité cependant. Dans de nombreux secteurs du bassin Limousin, il est fait le constat d'un « creux estival » dans la pousse de l'herbe de plus en plus marqué qui conduit les élevages à assurer des affouragements complémentaires, inhabituels pour la zone.

L'année 2016 atypique sur le plan climatique a eu des conséquences sur la conduite des troupeaux : la reproduction des vaches a été largement perturbée et cela a conduit à une chute du nombre de vêlages dans les troupeaux en 2017. Un rattrapage semble s'opérer depuis mars 2018 mais qui vraisemblablement ne pourra que partiellement compenser le manque de veaux.

La réforme de la PAC donne toujours un avantage aux systèmes les plus extensifs : la convergence des aides découplées apporte un soutien financier non négligeable. Toutefois, la révision à la baisse de l'enveloppe budgétaire a conduit à un plafonnement à 10% (au lieu de 20%) de la revalorisation de l'aide versée aux 52 premiers hectares. Quant à l'ICHN, les premiers éléments de révision de la zone laissent encore beaucoup d'interrogations sur les futurs montants à percevoir.

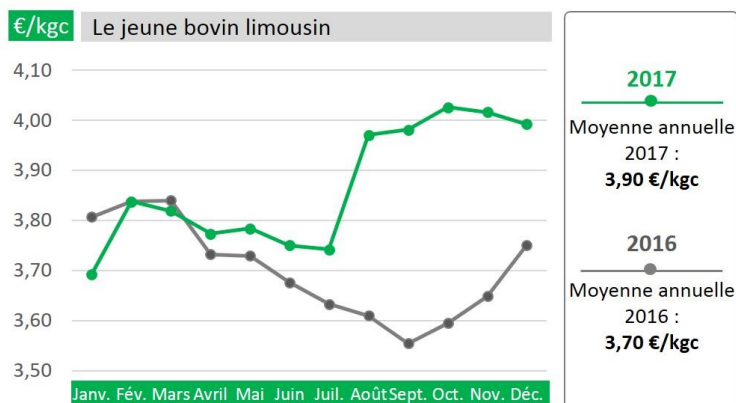
Après plusieurs années de tassement, le montant des charges est reparti à la hausse. Mais dans le détail, les évolutions sont diverses. On observe une baisse des charges opérationnelles sur la SFP et les cultures. Inversement, les frais d'élevage sont en hausse. De même, la reprise des cours du pétrole en 2017 impacte fortement le niveau du prix des carburants et lubrifiants achetés dans les élevages.

La note de conjoncture apporte un complément au dossier « Vivre de la viande bovine en Limousin ». Elle s'appuie sur des cas-types dont la structure est inchangée au fil des années, pour mesurer l'effet direct des changements de conjoncture au niveau des charges et des produits sur la santé économique des systèmes. Plus précisément, ce document explique la formation du revenu pour trois systèmes bovins viande clés du Limousin : veau de lait sous la mère, naisseur et naisseur-engraisseur. Il zoome aussi sur la conjoncture des prix de la viande et des principaux postes de charges. Enfin, il offre une rétrospective des revenus observés sur la zone depuis 15 ans.

DES PRIX DE VENTE QUI DIVERGENT EN FONCTION DES PRODUITS

Un second semestre dynamique pour les cours du taurillon français

L'année 2017 a été favorable aux taurillons avec une hausse des cours de 5% en moyenne par rapport à 2016. La hausse a particulièrement été importante sur le dernier semestre pour dépasser 4,00 €/kgc (prix entrée abattoir) en novembre. Les cours amorcent cependant une baisse nette à partir du mois de décembre.

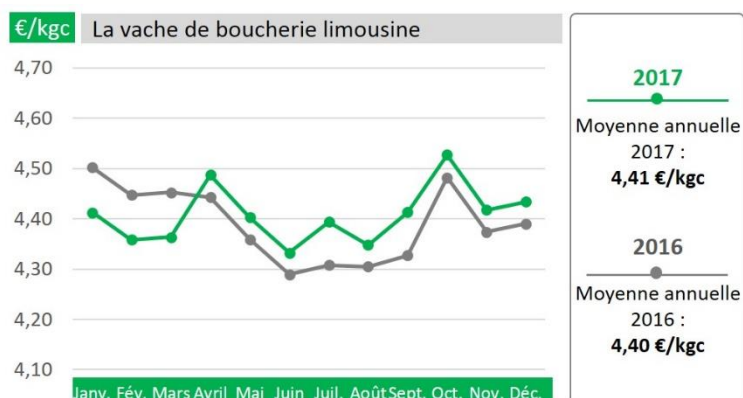


L'augmentation des cours est en partie due au manque de disponibilité en jeunes bovins avec des sorties en baisse de 8 % en 2017. Le manque de fourrages en 2016 et leurs mauvaises valeurs alimentaires ont en effet provoqué une mise en marché plus précoce des animaux, alors vendus en maigre. De plus, les cours en progression des brouards en fin d'année ont encouragé les éleveurs à ne pas finir leurs animaux. On observe également une érosion de l'engraissement des jeunes bovins issus des troupeaux laitiers. Concernant la

demande, les marchés italien et allemand restent porteurs malgré une diminution de nos exportations de respectivement 6% et 2%. Les exports vers les marchés secondaires comme l'Algérie, l'Espagne et la Tunisie continuent de progresser.

La vache de boucherie limousine : stabilité des cours en 2017

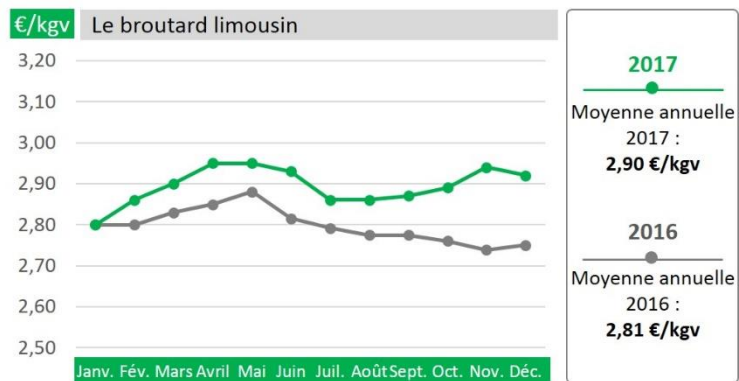
La tendance des cours de la vache de boucherie en 2017 a été à l'augmentation, passant de 4,34 €/kg net en janvier à 4,46 €/kg net en décembre. L'évolution des cotations des femelles allaitantes est en effet très liée au prix du lait : si celui-ci augmente, la décapitalisation faible du troupeau laitier entraîne une hausse de la demande en vaches allaitantes, ce qui a été le cas en 2017. Si l'augmentation des cours profite aux vaches jeunes et bien conformées, l'absence de marché pour les vaches trop âgées ou mal conformées provoque une baisse importante des prix pour ces animaux.



Mais si l'année 2017 est globalement meilleure que 2016, la croissance reste cependant assez modeste (+1% en moyenne). Les sorties et les délais d'attente en ferme restent importants, ce qui a pesé sur le marché. Une autre raison vient du changement qui s'observe depuis quelques années déjà dans les comportements du consommateur français, acheteur de moins en moins de viande bovine. Or, les vaches de boucherie étant principalement destinées au marché intérieur, elles sont les premières touchées par cette évolution des habitudes.

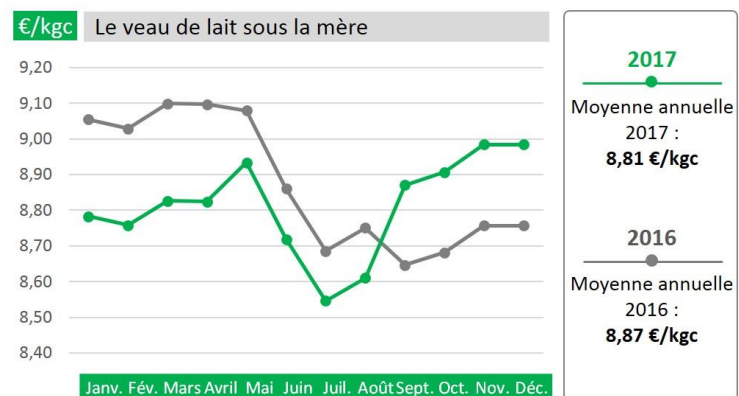
Des exportations dynamiques soutiennent le cours des broutards

L'année 2017 a été marquée par un rétablissement des marchés historiques avec des envois en nette progression, de 5% vers l'Italie et de 30% vers l'Espagne. En revanche, les exportations vers les pays tiers du pourtour méditerranéen ont chuté de 40%. La concurrence réduite des autres fournisseurs de broutards sur le marché transalpin a permis le redressement des prix des animaux maigres exportés. En effet, le débouché turc est resté une destination prioritaire pour les pays de l'Est, ce qui a confirmé la position hégémonique de la France sur le marché Italien. Les cotations élevées des jeunes bovins finis dans ce pays participe à soutenir les cours.



Le marché du veau sous la mère sous pression et en recherche d'animaux de qualité

Le marché du veau sous la mère est de plus en plus exigeant avec une demande de qualité plus prononcée. Les prix de vente sont restés stables mais cachent une disparité qui s'amplifie avec un différentiel de prix plus marqué. Autrement dit, les très bons veaux trouvent facilement preneurs avec des prix élevés, mais la sanction est lourde pour les veaux moins bien conformés.



Les prix de vente présentés ici sont le résultat d'un traitement réalisé par l'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Viande Limousin. Ils correspondent à des animaux avec **une catégorie, un âge, un poids et une conformation type**. Les évolutions de prix proposées sont basées sur **les cotations régionales, les données des organisations de producteurs compilées par l'Union Bovine Limousine et les données observées dans les élevages du réseau**.

EN CONCLUSION

L'année 2017 se traduit par un dynamisme du commerce des animaux maigres : la demande extérieure soutient les exportations de broutards, et participe à la hausse des cours. Les prix de vente des jeunes bovins en profitent pour se redresser en fin d'année. Les vaches de réforme, stables, et les veaux sous la mère en baisse ternissent le tableau.

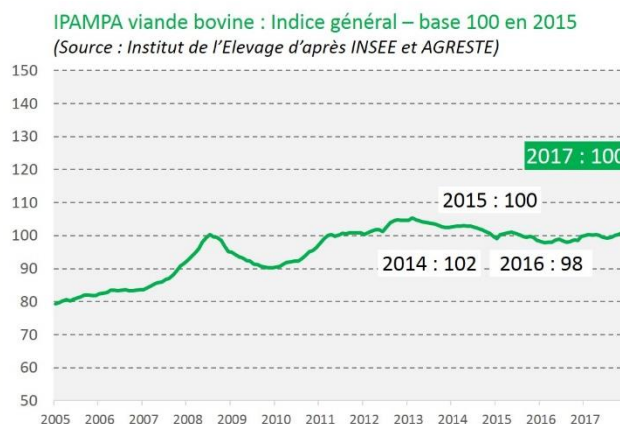
L'indice IPAMPA amorce une hausse inédite depuis 5 ans

L'indice IPAMPA comme témoin de l'évolution des charges

L'indice des prix d'achats des matières premières agricoles (IPAMPA viande bovine) témoigne de l'évolution des charges rencontrée dans les élevages.

En 2017, la tendance à la baisse amorcée depuis 5 ans s'inverse et on constate une hausse de 1,5 %, il s'agit de la première année de hausse depuis 2012/2013. Cette remontée du niveau de charges s'explique essentiellement par la hausse des cours du pétrole. Le cours des aliments reste stable et les charges de structure, notamment l'entretien des bâtiments et du matériel, progressent.

L'IPAMPA suit l'évolution des prix des biens et services utilisés par les exploitants dans leur activité agricole. Dans le but d'obtenir un indice spécifique à la filière viande bovine, l'Institut de l'Élevage traite ces informations selon le profil type de charges d'un éleveur naisseur-engraisseur.



2017 : Une année marquée par la première hausse de l'indice global des charges depuis 5 ans

Concernant l'évolution des charges, il faut retenir :

- **le prix des carburants augmente** de manière conséquente : +16,2 % alors qu'il était en baisse depuis 4 ans. Cela s'explique principalement par la hausse du cours du pétrole qui affiche +20\$ brut du baril ;
- **le coût des aliments** : après une baisse marquée pendant 3 ans, il **reste stable** en 2017, à l'exception de la poudre de lait ;
- **les frais vétérinaires sont en augmentation** de 1,5 % ;
- **les engrais affichent une forte baisse** de leur coût, allant de -10 à -14 % due à la disponibilité importante sur les marchés. Le coût des semences accuse également une baisse de 3 % ;
- **les charges de structures** liées à l'entretien des bâtiments et du matériel **sont en progression** (+2,1 % pour les bâtiments et +1,7 % pour le matériel). Il en va de même pour les frais de gestion. Seule la valeur du fermage affiche une baisse de 3 %.

Des postes de charges avec des incidences variables sur le revenu

La volatilité des cours des matières premières se confirme et pèse sur la progression des charges. La stabilité voire la progression du produit viande pour la majorité des systèmes, permet d'améliorer les revenus des exploitations.

Incidence des charges sur le revenu : exemple chez le naisseur-engraisseur

	Montant 2017 (€/100 kgv)	Poids des charges totales*	Variation 2016-2017	
			Evolution charges	Incidence sur le revenu**
Charges opérationnelles	74	43%	+ 0,3%	- 0,7%
Hors cession des céréales				
Aliments achetés	22	13%	- 2,8%	+ 1%
Paille	15	5%	=	=
Engrais	12	7%	- 10%	+ 1,9%
Charges de structure	98	57%	+ 2,4%	- 3,2%
Hors amo. Et ff.				
Carburant	12	7%	+ 16,7%	- 2,5%

Chaque poste de charges a une incidence différente sur le revenu. Celui-ci dépend d'une combinaison entre :

- le poids du poste dans l'ensemble des charges. Plus le poste est conséquent, plus le revenu sera sensible à son évolution,
- l'évolution elle-même du poste de charges.

Chez le naisseur-engraisseur, le poste « aliments achetés » qui représente 13% des charges a amélioré le revenu de 1% de par sa baisse de 2,8%.

**hors cession des céréales, amortissements et frais financiers - ** à fonctionnement et produits identiques*

EN 2017, UNE PROGRESSION DES RÉSULTATS DES SYSTÈMES NAISSEUR ET NAISSEUR-ENGRAISSEUR

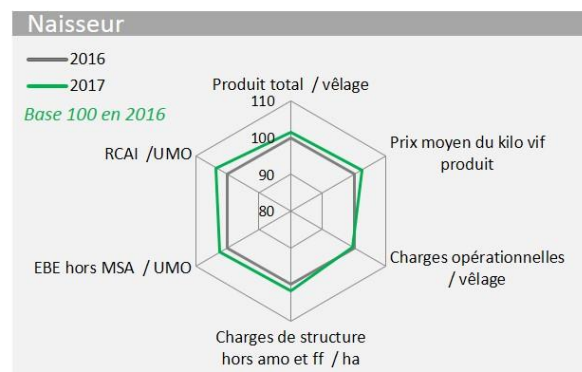
En système naisseur, le produit brut par vêlage s'améliore de 1,7 %, soutenu par la progression du cours des animaux maigres et malgré le léger tassement des aides perçues. Les charges opérationnelles baissent de 0,6 % grâce à la réduction des prix des intrants affectés à la SFP. Inversement, les charges de structure, ramenées aux ha de SAU, sont en hausse de 1,9 %. Le mouvement haussier du pétrole se répercute sur les prix d'achat du fuel et des lubrifiants. La plupart des autres charges suivent également la même tendance (frais de gestion, électricité). Au final, le résultat courant avant impôt par unité de main d'œuvre (RCAI/UMO) progresse de 3 %.

Le produit total par vêlage du **système naisseur-engraisseur** progresse de 2 %, soutenu par la bonne tenue du prix des ventes des jeunes bovins et des génisses de Lyon. Inversement, les cours des vaches de réforme stagnent et les aides n'apportent pas de soutien supplémentaire : le montant total des aides perçues recule de 0,4 %, du fait d'un tassement des ABA. La baisse des charges opérationnelles (-1 %) est due à la réduction du coût des intrants sur la SFP. Les charges relatives au troupeau sont, quant à elles, en légère hausse. La tendance est la même pour les charges de structures (+2 %) du fait d'un renchérissement du coût de l'énergie. Au final, l'année 2017 est favorable pour ce système. Le résultat courant avant impôt affiche une hausse de 5 %. Mais celle-ci ne compense que partiellement la baisse de 12,5 % observée en 2016.

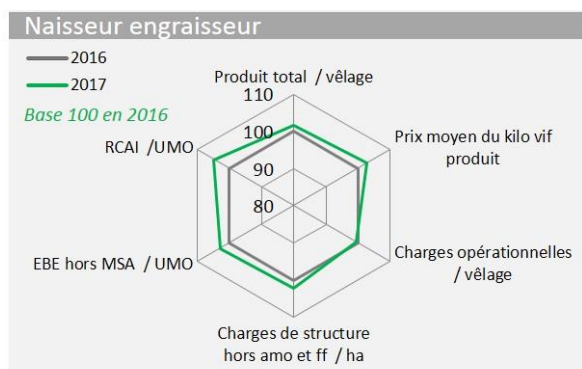
Le produit total du système veaux de lait connaît en 2016 un tassement de 1,3 %. La tendance est mitigée pour les cours des veaux sous la mère et des femelles de réforme. Et le montant des aides perçues, en recul de 0,6 %, n'apporte aucun soutien. Les charges sont orientées à la hausse. Pour le troupeau, la progression du prix de la poudre de lait en est la principale raison. Concernant les charges de structure, le carburant (dont les prix ont progressé de 17 % en un an) explique l'essentiel de la hausse. Au final, le résultat courant avant impôt par UMO recule de 6,3 %, soit plus de 1 500 € en valeur absolue.

EN CONCLUSION

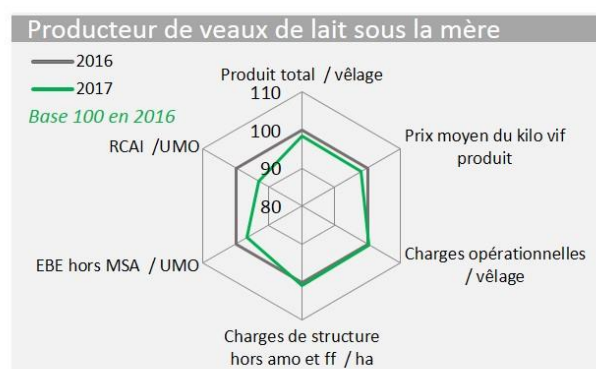
En 2017, les charges opérationnelles des trois systèmes restent stables, alors que les charges de structure sont orientées à la hausse suite à l'augmentation du coût des carburants. Le produit progresse (sauf en système veaux de lait). Il est tiré à la hausse par la progression des cours et malgré un tassement, voire un recul des aides PAC. Au final, 2017 se classe comme une année à la conjoncture économique favorable pour la plupart des systèmes bovins viande.



RCAI : Revenu Courant avant Impôts = produit- charges avant prélèvement des charges sociales MSA des exploitants et avant impôts sur le revenu.
EBE : Excédent Brut d'Exploitation



RCAI : Revenu Courant avant Impôts = produit- charges avant prélèvement des charges sociales MSA des exploitants et avant impôts sur le revenu.
EBE : Excédent Brut d'Exploitation



RCAI : Revenu Courant avant Impôts = produit- charges avant prélèvement des charges sociales MSA des exploitants et avant impôts sur le revenu.
EBE : Excédent Brut d'Exploitation

REVENUS ESPERABLES – ÉVOLUTIONS TENDANCIELLES DEPUIS 2000

L'évolution du résultat courant avant impôts (RCAI*) des trois principaux systèmes de production du bassin Limousin est présentée dans les 3 graphiques ci-dessous (sans évolution structurelle et technique). Afin d'apprécier l'impact des conjonctures sur les ateliers allatants au cours du temps, ces résultats sont mesurés en monnaie courante ainsi qu'en monnaie constante (base 100 pour l'année 2000).

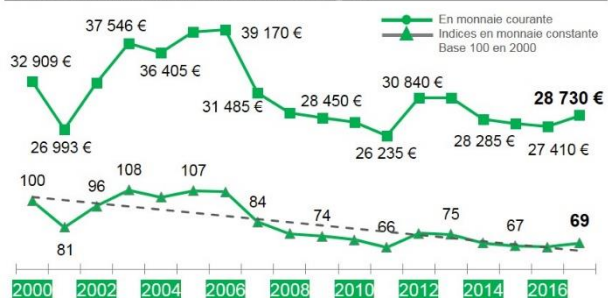
* RCAI = Produit – charges (y compris les charges sociales MSA et avant prélèvement des impôts sur le revenu)

En 2017, la remontée des cours du brouillard assure au système naisseur une amélioration de revenu en euros courants par rapport à 2016 (+ 1320 €) et inverse la tendance baissière du résultat courant constatée depuis les années 2006-2007. A performances techniques équivalentes, les éleveurs voient leur revenu progresser de 3 % et retrouvent un résultat comparable à celui de l'année 2014, sans atteindre cependant celui de 2012 ou 2013 de 6 à 7 % supérieur au résultat de 2017. Depuis l'année 2000, la perte du revenu est de 31 % en monnaie constante.

La reprise du cours des mâles finis au second semestre, conjuguée au maintien du cours de la vache de réforme conduisent à une progression de revenus de 7 % en monnaie courante et 3% en monnaie constante. Cette embellie n'efface pas l'érosion du revenu connue par ce système qui se chiffre en moyenne à 2,4 % par an depuis 2000. Il reste malgré tout celui qui rémunère le plus la main d'œuvre en 2017, un supplément de revenu de 2 725 € par UMO vis-à-vis du système naisseur herbager et de 3 985 € vis-à-vis du système veau de lait sous la mère.

Le système veau de lait sous la mère est le seul dont le revenu courant est en recul par rapport à 2016, de 2,4 % en euros courants (-655 €) et de 6 % en euros constants. L'exigence de qualité des veaux à produire engendre une tendance baissière sur des cours en théorie stables. La crise du beurre et ses répercussions sur le coût de la poudre de lait explique la hausse des coûts de production. Ce système reste cependant le plus résilient dans la durée.

Naisseur Limousin en zone herbagère



Naisseur Engraisseur Limousin (Jeunes bovins et génisses de Lyon)



Producteur de veaux de lait sous la mère spécialisé



EN CONCLUSION

À l'exception des systèmes veaux de lait, 2017 apparaît comme l'année de la reprise conjoncturelle. L'amélioration des cours s'oppose positivement à l'augmentation des charges de structure, du fait de la remontée du coût des carburants. Les charges opérationnelles stables n'en subissent pas encore l'impact. Cette amélioration conjoncturelle ne tient pas compte du recul probable des performances techniques des ateliers bovins, consécutif à la sécheresse 2016. En 2017, il a en effet été enregistré une forte diminution des naissances de veaux dans le Limousin.

Document édité par l'Institut de l'Élevage - 149 rue de Bercy – 75595 Paris Cedex 12 – www.idele.fr

Juin 2018 – Référence Idele : 00 18 301 017 – ISBN : 978-2-36343-843-0

Document rédigé par : l'équipe du Réseau d'Élevage Bovin Limousin

Réalisation : Katia Brulat (Institut de l'Élevage) - Crédit photos : J.M. Cazillac

INOSYS – RÉSEAUX D'ÉLEVAGE

Un dispositif partenarial associant des éleveurs et des ingénieurs de l'Institut de l'Élevage et des Chambres d'agriculture pour produire des références sur les systèmes d'élevages.



Ce programme bénéficie des financements provenant du CASDAR, du FEADER et de la Région Nouvelle-Aquitaine





Juin 2018

Document édité
par l'Institut de l'Élevage
149 rue de Bercy
75595 Paris Cedex 12
www.idele.fr

ISSN : en cours
Référence idele 0018301017
Crédit photo : idele

L'ÉQUIPE RÉSEAU D'ÉLEVAGE BOVIN LIMOUSIN

Composée des chambres d'agriculture de : Charente, Vienne, Corrèze, Creuse, Dordogne, et Haute-Vienne, et coordonnée par l'Institut de l'Élevage.

Ont contribué à l'édition 2018 de ce dossier :

M. Philippe DIMON

Institut de l'Élevage - MRA - Boulevard des Arcades - 87060 Limoges cedex 2
Tél. : 05.55.42.60.97 – philippe.dimon@idele.fr

Mme Laurie MOURICHO

Chambre d'Agriculture de la Charente - 2-4, Allée des Fréniers - 16500 Confolens
Tél. : 05.45.84.09.28 – laurie.mourichou@charente.chambagri.fr

M. Guillaume MATHIEU

Chambre d'Agriculture de la Corrèze - Immeuble Consulaire - le Puy Pinçon - BP30 - 19001 Tulle cedex
Tél. : 05.55.21.55.63 – g.mathieu@correze.chambagri.fr

Mme Natacha LAGOUTTE

Chambre d'Agriculture de la Creuse - Maison de l'Économie - 8, Avenue d'Auvergne –
BP 89 – 23 011 Guéret cedex - Tél. : 05.55.61.50.35 – natacha.lagoutte@creuse.chambagri.fr

Mme Elodie PEYRAT

Chambre d'Agriculture de la Dordogne – Boulevard des Saveurs - Cré@Vallée Nord -
Coulounieix Chamiers - 24060 Périgueux cedex 9
Tél. : 05.53.35.88.33 – elodie.peyrat@dordogne.chambagri.fr

Mme Aloïse CÉLÉRIER

Chambre d'Agriculture de la Vienne - CS 35001 - 86550 Mignaloux-Beauvoir
Tél. : 05.49.44.74.39 – aloise.celerier@vienne.chambagri.fr

Mme Marie-Line BARJOU

Chambre d'Agriculture Haute-Vienne - SAFRAN - 2, Avenue Georges Guingouin - CS 80912 -
87017 Limoges cedex 1 - Tél. : 05.87.50.40.83 – ml.barjou@haute-vienne.chambagri.fr



Ce document a été réalisé grâce au financement
provenant du CASDAR, du FEADER
et de la région Nouvelle-Aquitaine



Inosys-Réseaux d'Élevage est un réseau de compétences, déployé sur l'ensemble du territoire français, qui associe près de 1500 éleveurs et 240 ingénieurs des Chambres d'agriculture et de l'Institut de l'Élevage. Il repose sur le suivi d'exploitations volontaires, représentant la diversité des systèmes d'élevages herbivores. Cet observatoire des pratiques, de la contribution au développement durable et de l'évolution de l'élevage constitue une véritable infrastructure de recherche et développement. Ses nombreuses productions, sous forme de références ou d'outils de diagnostic et de conseil, aident à raisonner des projets d'installation et alimentent les actions de conseil. Le dispositif permet de simuler ou d'évaluer l'impact de politiques publiques, de changements réglementaires, d'aléas climatiques ou de marchés. Ce réseau permet en outre de diffuser largement sur le terrain le savoir et les outils nécessaires à l'appropriation de nouvelles problématiques, comme par exemple les enjeux de l'agroécologie. En ce sens il contribue largement à la formation continue des éleveurs et de leurs conseillers.

LES PARTENAIRES FINANCIERS

Le dispositif INOSYS Réseaux d'élevage bénéficie du soutien financier du Ministère de l'Agriculture (CasDAR) dans le cadre du PNDAR et des PRDAR. Il fait également l'objet d'un soutien financier national complémentaire de la Confédération Nationale de l'Élevage (CNE).

D'autres sources de financement peuvent être mobilisées au plan régional pour la conduite de projets spécifiques.

La responsabilité des financeurs ne saurait être engagée vis-à-vis des analyses et commentaires développés dans cette publication.